Les Romantiques

Février 2019 N°126

Cathy Maxwell

Auteur à l'honneur

DOSSIER

OLD SCHOOL

ROMANCE

SOMMAIRE

3- Edito
4- Festival du Roman Feminin 2019
7- CV express : Temps de mots
8- CV express : Romance sisters
9- CV express : Les irrésistibles petites plumes
10- La sélection VF
18- La sélection VO
22- Dossier : Old School Romance
28- Auteur à l'honneur : Cathy Maxwell
32- 10 questions à… Farah Anah
36- Le film Romantique du mois : Il était temps
40- L'acteur du mois : Bill Nighy
44- Les sorties au cinéma
46- Les sorties en dvd
48- Les Scandaleuses de l'Histoire : Olga Aleksandrovna Zherebtsova
54- La communauté « Les Romantiques »
54- Prix de la meilleure romance
54- La surprise romantique 2019
54- Le salon du livre Paris 2019
55- Brèves

EN COUVERTURE
Source image : Aliis Sinisalu

EDITO

On sait que l'année a vraiment démarré quand... le salon Livre Paris a lieu dans moins d'un mois.
Mars = printemps = bientôt la fin de l'hiver. En attendant les beaux jours officiels (on ne va pas se plaindre parce qu'il fait moins froid que d'habitude, n'est-ce pas ?), voici le tout nouveau webzine avec un super dossier sur la romance old school.
Je n'ai qu'une chose à dire : Vive les pionnières !

Fabiola.

#FRF2019

Festival DU ROMAN FEMININ

LES ROMANTIQUES

24 & 25 MAI 2019 À PARIS

Pour plus d'information :
agnes@lesromantiques.com

Les annonces continuent...

Julia Kent

Nous aurons le plaisir d'accueillir un autre auteur anglophone cette année, Julia Kent : Julia Kent écrit des comédies romantiques pleines d'esprit. Depuis 2013 elle a vendu plus de deux millions de livres, quatre de ses titres sont apparus sur la liste des bestsellers du New York Times, et plus de dix-neuf sur celle de USA Today. Ses livres sont traduits en français et en allemand, avec de nouvelles parutions prévues pour 2019.

Des milliardaires aux femmes fortes et superbes, en passant par les jeunes rock stars, Julia trouve une joie sensuelle et une pointe d'humour dans toutes les romances contemporaines qu'elle écrit. Contrairement à Shannon de Shopping for a billionaire, elle n'a pas rencontré son mari après avoir fait tomber son portable dans les toilettes homme (et il n'est pas milliardaire).

Elle vit en Nouvelle Angleterre avec son mari et ses trois fils, dans une maison où la lunette des toilettes n'est absolument jamais rabattue.

Quant aux auteurs francophones, voici les dernières annonces en date :

Ludivine Delaune a trente-deux ans et a toujours vécu en Normandie. Maman de jumelles de six ans et mariée, elle est employée dans un organisme. Habitant un petit lotissement à la campagne, elle aime passer du temps avec ses enfants, prendre des bains, lire devant la cheminée, regarder Netflix et vivre des instants de partage.

Son rêve ? Elle le réalise en ce moment même en osant publier ses romans. Depuis bientôt deux ans, une maison d'édition parisienne lui a fait confiance et quatorze livres ont vu le jour et sont publiés.

Ludivine Delaune

Shelby Kaly

Shelby Kaly est un auteur français vivant dans le Finistère. Jamais loin des concerts et des festivals rock/métal, c'est une amoureuse de la musique et des musiciens auxquels elle voue une fascination. Gribouillant des histoires dans des cahiers pendant l'adolescence, elle cache le tout dans un carton, puis laisse tomber pendant un temps. Puis vient une rencontre, celle de la romance, et c'est la renaissance : la passion, la soif, ce besoin de reprendre l'écriture. Adorant les défis, elle se lance sur Wattpad, qui est un véritable tremplin. Deux ans plus tard, poussée par une amie, elle fait le pari de tenter l'édition puis signe chez Something Else Éditions pour sa trilogie Black Fidelity.

Ludivine et Shelby sont toutes deux publiées par notre Sponsor bronze : Something Else Éditions.

Diane Hart est française et a grandi à Paris. Diplômée en médiation culturelle, elle partage sa vie entre sa famille, ses amis, son travail et l'écriture, dont elle raffole. Révélée par Babysitting love, qui a séduit plusieurs milliers de lectrices, elle a sorti son deuxième roman, Reckless love, le 30 janvier, publié chez Butterfly Éditions.

Diane Hart

Marie Lerouge

Économiste de formation, Marie Lerouge est devenue journaliste de presse écrite dans une première vie. Elle a beaucoup voyagé et souvent vécu à l'étranger avec son mari et ses trois enfants. Le goût des mots et une insatiable curiosité ont également déterminé sa vocation de romancière, nourrie de ses rencontres, de ses escapades et de tout ce qu'elle peut capter dans l'air du temps. Aujourd'hui, elle partage son temps entre Paris et son port d'attache breton où elle vient régulièrement se poser pour écrire, avec la mer pour horizon.

Spécialisée dans le roman féminin contemporain, elle est l'auteur d'une dizaine de titres chez divers éditeurs, dont Harlequin HQN.

« Horoscopes et peines de cœur », publié en mai 2018 aux Editions du 38, est sa dernière parution. Non, il ne s'agit pas d'un traité d'astrologie, quoique… mais d'une romance dans laquelle elle pose cette question : qu'en est-il du sentiment amoureux quand le cœur, à la fois siège symbolique de nos émotions et organe dont les battements rythment notre vie, a des ratés et doit être changé de toute urgence ?

2019 marquera l'année de ses débuts dans l'autoédition, pour se démarquer des codes et des archétypes de la romance et s'orienter vers le roman feel good avec un premier titre en projet : « Un chauffeur pour Margarita ou les tribulations d'une expat à Moscou ».

Ayant appris à lire assez tôt, Farah Anah s'est vite passionnée pour les livres Disney et recueils de contes. S'ensuivirent les mangas, qui lui ont également communiqué l'amour du dessin. Très vite, elle s'est mise à en créer, mais son impatience l'a finalement exhortée à taper sur ordinateur sous forme de romans toutes ces histoires dans sa tête. Après des études générales, elle s'est orientée vers les arts via le stylisme et le graphisme. À la suite d'une pause écriture lors de son adolescence, elle a repris cette activité à côté comme un exutoire, sans plus jamais arrêter. Elle s'est lancée dans la création de robes, puis l'édition (de ses romans) lui a ouvert ses portes, la poussant à s'y consacrer avec plus de rigueur. Aujourd'hui, à vingt-neuf ans, elle est mariée, travaille dans l'administration et vit pleinement l'aventure dans laquelle l'a plongée l'une de ses passions.

Farah Anah

C'est tout pour ce mois-ci, mais nous n'oublions pas de vous présenter trois autres de nos partenaires internet :

Nom du blog : Temps de mots

Année de création : 2014

Genre préféré : Fantastique

Origine des livres présentés sur le blog : Française, américaine, anglaise, japonaise.

Mon dernier livre coup de cœur :

Comme par magie d'Elizabeth Gilbert, un livre sur la créativité, notamment dans l'écriture. Concernant les romans, le dernier coup de cœur est le premier tome de la série Les deux ducs de Wyndham de Julia Quinn.

Ma dernière lecture déception :

Le secret de Lomé d'Alexiane de Lys, je n'ai pas du tout réussi à adhérer à l'héroïne…

Mon auteur préféré :

Pierre Bottero et Julia Quinn (oui j'en ai mis deux (a) pour la parité ? :P)

Mon genre de héros préféré :

Respectueux, qui prend les choses en main, s'intéresse à sa famille et n'hésite pas à prendre les décisions qui s'imposent.

Mon genre d'héroïne préféré :

Intelligente, qui ne se laisse pas faire et prend soin des autres.

Nom du blog : Romance sisters
Année de création : 2017
Genre préféré : Romance contemporaine
Origine des livres présentés sur le blog : Français, US, anglais.

EMYLIT

Mon dernier livre coup de cœur
Projet friendzone de MD Bortoli.

Ma dernière lecture déception
Je préfère la garder pour moi ;-)

Mon auteur préféré
Anna Todd en US et Emma Green.

Mon genre de héros préféré
Un musicien romantique à souhait ou un bad boy qui cache un cœur tendre. Entre les deux mon cœur balance ;-)

Mon genre d'héroïne préféré
La femme forte et indépendante avec une formidable répartie.

KARINETTE

Mon dernier livre coup de cœur
Une toute dernière fois, Emma Green.

Ma dernière lecture déception
Emily Blaine : Si tu me le demandais.

Mon auteur préféré
Brittainy C Cherry, Emma Green.

Mon genre de héros préféré
Tous, tant que le héros est cohérent : motard, musicien, bad boy, romantique, pdg…

Mon genre d'héroïne préféré
Il faut qu'elle soit indépendante et avec un fort caractère.

RAPTCOMPTEUSE

Mon dernier livre coup de cœur
Indompté d'Ana K Anderson.

Ma dernière lecture déception
Quelque chose de bleu de Blandine P. Martin.

Mon auteur préféré
Emma Green, Robin Hobb.

Mon genre de héros préféré
Un brin bad boy, cheveux courts qu'on aime détester.

Mon genre d'héroïne préféré
Une femme avec du caractère qui ne se laisse pas faire et qui a du répondant et des répliques bien placées.

Nom du blog : Les irrésistibles petites plumes

Année de création : 2015

Genre préféré : Romance, thriller/policier.

Origine des livres présentés sur le blog : Nous adorons la romance française, mais également américaine.

Mon dernier livre coup de cœur :
(Im)parfait d'Emma Green.

Ma dernière lecture déception :
Sex friends, mon boss et moi de Gabriel Simon.

Mon auteur préféré :
Emma Green.

Mon genre de héros préféré :
Les bad boys.

Mon genre d'héroïne préféré :
Les filles/femmes avec du caractère ! Celle qui ne se laisse pas faire mais arrive quand même à ses fins.

Version Française

La sélection

Londres est en effervescence - du moins la gent féminine. Lord Alaric, grand explorateur et auteur prolixe de romans épiques, rentre au pays après bien des aventures. N'ayant pas la moindre idée du succès phénoménal rencontré par ses œuvres, il est le premier surpris d'être accueilli avec une telle ferveur, voire franchement agacé par l'adulation que lui vouent ces dames. À l'exception de Mlle Willa Ffynche, qui n'a que dédain pour sa célébrité et ses histoires rocambolesques. Et, bien sûr, il n'y a rien de plus excitant qu'une femme qui se dérobe.

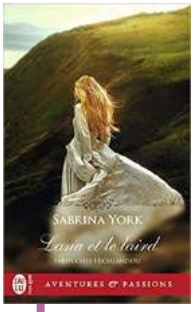
L'avis de Devil Mahogany : Suis-je en train de devenir blasée ? Admiratrice d'Eloisa James, cette dernière ne m'a jamais déçue... Ce livre est l'exception qui confirme la règle. Je ne dirais pas qu'il est mauvais. Non, il est comme écrit à la va-vite, pas abouti et long, et l'histoire est plate et sans relief. J'ai pourtant persévéré dans ma lecture, car jusqu'au bout j'y ai cru. Mention spéciale pour les personnages secondaires attachants.

La coqueluche de ces dames
(Wilde in love)
Eloisa James
J'ai lu – Aventures et Passions
07/11/2018
373 pages

Les Wilde, tome 1

À l'approche de son trentième anniversaire, Lachlan Sinclair se sait menacé par le sortilège qui frappe tous les héritiers mâles de sa famille. Bien qu'il ait fort à faire avec un domaine à rénover et des barons séditieux, il est résigné à sa mort prochaine. Pourtant, il retrouve goût à la vie dès que ses yeux se posent sur Lana Dounreay : elle est l'incarnation de la douce jeune fille qui le visite en rêve. Une femme exceptionnelle puisque, en plus d'être belle comme un ange, elle a le don de communiquer avec les défunts. La force de l'amour suffira-t-elle à briser la malédiction ?

L'avis d'Agnès : Mon plus gros problème avec ce livre a été l'intrigue. Le héros passe vraiment pour un idiot, manipulé qu'il est par sa famille. Dès la première page du roman il apparait terrifié par un fantôme… heu, je ne dis pas que je n'aime que les mâles alpha, mais là quand même il fait un peu pâlichon comme héros. Surtout qu'il côtoie celui du tome 1, qui m'a paru bien plus correspondre à l'idée qu'on se fait d'un highlander, brut de décoffrage. Pour le reste l'histoire est assez sympa, mais je n'ai pas accroché du tout à la partie surnaturelle, qui m'a laissée absolument de marbre. Donc une lecture correcte, mais pas captivante. Un bon point par contre pour le côté très soudé du clan de l'héroïne, que j'ai beaucoup apprécié.



Lana et le laird
(Lana and the laird)
Sabrina York
J'ai lu – Aventures et Passions
28/11/2018
377 pages

Farouches highlanders, tome 3

Charlotte, la plus passionnée des sœurs Windham, avait décidé de rester célibataire afin de se consacrer à la cause des femmes perdues. Néanmoins, la demande en mariage de Lucas Sherbourne, riche roturier qui ambitionne de s'élever dans la haute société, retient son attention. Après tout, c'est un homme fiable et solide, dont la fortune et l'ouverture d'esprit permettraient à Charlotte de jouir de son indépendance. Cette union de convenance leur serait profitable à tous deux, alors… pourquoi pas ? Mais après quelques nuits grisantes, la nouvelle Mme Sherbourne se rend compte avec effroi qu'elle est tombée amoureuse de son époux !

L'avis de Mégane : Un livre que j'ai beaucoup aimé. J'ai tout de suite été séduite par le personnage de Lucas Sherbourne, sa relation avec Charlotte m'a plu et leurs échanges m'ont souvent fait sourire. Charlotte est un personnage haut en couleur, elle paraît superficielle au début mais on découvre vite que ce n'est pas le cas. C'est une personne qui a souffert dans le passé et se bat contre le même schéma. Le couple qu'ils forment est mignon, j'ai beaucoup apprécié cette lecture qui est une petite brise rafraîchissante dans le quotidien.

Le prix d'un baiser
(A rogue of her own)
Grace Burrowes
J'ai lu – Aventures et Passions
02/01/2019
406 pages

Les fiancées Windham, tome 4

Le duc des Highlands
(The highland duke)
Amy Jarecki
J'ai lu – Aventures et Passions
02/01/2019
406 pages

Les seigneurs, tome 1

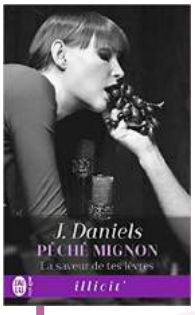
1703. George, duc de Gordon, est fidèle aux Stuart et combat l'armée britannique. Blessé et laissé pour mort sur le champ de bataille, il est sauvé par Akira, une somptueuse jeune fille aux yeux indigo auprès de qui il se fait passer pour un simple Highlander. Alors qu'ils fuient dans les montagnes, poursuivis par les Tuniques rouges, George se jure de protéger la jeune guérisseuse à qui il doit la vie. Mais, au fil des jours, il lui devient de plus en plus difficile de refréner ses désirs aiguisés par la beauté ensorcelante de l'innocente tentatrice...

L'avis de Jojo : Livre sympathique qui se lit facilement, où on assiste à la rencontre entre un Duc anonyme qui se fait passer pour un simple chef de Clan et une guérisseuse Tsigane. Le résumé était bien alléchant, les paysages et la tension dans la fuite des héros devant les bataillons Anglais présents. Mais malheureusement je n'ai pas accroché à l'alchimie entre les deux héros, il manquait quelque chose pour que cela fonctionne simplement. Mais c'est bien écrit et l'auteur nous fait vraiment vivre et palpiter de stress pendant leurs fuites.

Quand l'ouragan s'apaise
(The flame and the flower)
Kathleen E. Woodiwiss
J'ai lu – Aventures et Passions
02/01/2019
478 pages

Débarquée à Londres pour échapper à une vie de tourmente, Heather Simmons ne se doute pas que son destin va basculer. Prise pour une prostituée par des marins, elle est entraînée de force sur le navire du capitaine Brandon Birmingham. Le riche et bel Américain fait d'elle sa maîtresse et lui impose un amour brutal qu'elle ne peut accepter. Entre eux commence un long duel, qui se poursuit jusqu'en Caroline du Sud. Dans ce pays qu'elle ne connaît pas, Heather n'a plus qu'une idée en tête : transformer le désir impérieux et sauvage de Brandon en amour...

L'avis d'Agnès : Franchement, je m'attendais au pire en ouvrant ce roman que je n'avais pas relu depuis plus de vingt ans… mais j'ai été agréablement surprise ! Heather est loin d'être une dinde décérébrée, elle a peur de Brandon au début et n'ose pas toujours lui tenir tête, mais elle n'en pense pas moins et vu les violences qu'elle a subies, elle a bien le droit de se méfier. La seule chose qui date un peu est le côté très manichéen : les héros sont beaux et parfaits, les méchants sont laids et abjects. Et la rivale d'Heather est forcément une traînée puisque… gloups… elle ne sait pas se réfréner et couche avec d'autres hommes en l'absence de Brandon. Heu… excusez-moi là… est-ce que ce n'est pas exactement ce que lui aussi fait, en demandant à ses hommes de lui trouver une prostituée dès que son bateau touche le quai ? Par contre la question de l'esclavage est plutôt bien traitée : il y a la brave Hatti qui rappelle furieusement la Mamma de Scarlett O'Hara, mais l'auteur nous parle aussi de la condition terrible d'autres esclaves, elle ne se laisse pas aller à dépeindre une situation idyllique. Bref, un livre qui tient encore la route à mon avis, après toutes ces années !!! Même s'il faut parfois fermer les yeux sur quelques invraisemblances, je n'ai à aucun moment eu envie de le foutre par la fenêtre, ce qui est une bonne chose, non ?



La saveur de tes lèvres
(Sweet possession)
J. Daniels
J'ai lu – Illicit'
02/01/2019
311 pages

Péché mignon, tome 2

Dylan et Reese sont en pleins préparatifs de mariage. La cérémonie ? À vrai dire, ils s'en fichent un peu. Ils ont surtout hâte de se dire oui pour la vie et de concrétiser cette folle passion qui les lie. Mais c'est compter sans les obstacles qui se dressent sur leur chemin. Bryce, un investisseur poussif, les harcèle. Quant à l'organisation du jour J, c'est une véritable prise de tête qui tourne au scénario catastrophe. Les enterrements de vies de jeune fille et de garçon, prévus à La Nouvelle-Orléans, s'annoncent pour leur part pimentés. Voilà de quoi apporter un brin de sensualité dans la vie de Dylan et Reese...

L'avis de Magaloche : N'ayant pas lu le premier tome (quelle idée), je pensais en lisant le résumé que Dylan était un homme, et Reese une femme. Imaginez ma confusion en commençant ce livre ! C'est mignon de voir à quel point ils s'aiment ! Et l'autre tordu de Bryce qui veut tout gâcher ☺ Le seul inconvénient des héros romantiques, c'est que l'on veut le même chez soi ;) J'adorerais une suite sur le couple Joey/Billy. Vivement la traduction du roman sur Brooke ☺ Par contre, je dois un être un peu vieux jeu, car je trouve que les personnages boivent trop d'alcool. J'ai l'impression que les cuites se démocratisent dans les romances contemporaines.

Sérial frondeuse
(The trouble with love)
Lauren Layne
J'ai lu - Love addiction
02/01/2019
384 pages

Stiletto, tome 4

Quand Camille, la rédactrice en chef de Stiletto, prend trois mois de congé, laissant les rênes de son magazine au journaliste masculin Alex Cassidy et les clés de son appartement à sa chroniqueuse Emma Sinclair, tous deux s'interrogent. Coup du sort ou coup monté ? Sept ans plus tôt, Emma et Alex s'étaient fiancés avant que tout dérape. Dévastée, Emma avait emménagé à New York… pour y retrouver Alex, par le biais de connaissances, venu lui aussi s'y établir pour son travail. En s'installant chez Camille, Emma découvre qu'Alex est son voisin, en plus de son patron temporaire ! Et il ne tarde pas à lui imposer la thématique des «ex» pour sa nouvelle chronique...

L'avis de Fabiola : Serial frondeuse est le dernier tome de la série Stiletto. J'aime les histoires de retrouvailles quand c'est bien écrit (et malheureusement c'est rarement bien écrit). Ici c'était suffisamment léger pour éviter trop de drama, mais il y avait assez d'émotion pour nous faire comprendre à quel point les héros ont souffert. Ce que j'ai également apprécié, c'est que l'histoire d'Alex et Emma est une continuité de leur parcours dans la série tout entière. Pour ma part je les ai découverts dans Serial killeuse, le deuxième tome (je n'ai pas lu le premier) et au fur et à mesure, on a quelques indices sur leur passé commun, tout comme on sait qu'ils ont des sentiments l'un pour l'autre. Lauren Layne a donc bien réussi son « pari » : intriguer la lectrice avec ces deux personnages pour qu'on ait envie de lire le tome qui leur est consacré. Autre élément que j'ai beaucoup aimé : le fait qu'il n'y ait pas de répétitions avec les tomes précédents. L'histoire avance et, pour cela, je dis bravo à l'auteur. Un seul petit bémol : dans l'ensemble, le héros n'a pas assez rampé, mais c'est mon côté sadique qui parle. LOL Je conseille fortement cette série (1- Serial loveuse, 2- Serial killeuse, 3- Serial fougueuse) qui est à mon sens typique d'une romance contemporaine « moderne » avec des personnages très sympathiques, une histoire qui tient la route et un vrai happy end.

Nash
(Nash)
Jay Crownover
J'ai lu
09/01/2019
416 pages

Marked men, tome 4

Infirmière investie et fille aimante, Saint Ford est tout entière dévouée soit à ses patients, soit à ses parents. À tel point qu'elle n'aurait pas le temps ni l'énergie à consacrer à une éventuelle relation amoureuse. Pourtant, il y a un garçon capable de la détourner de ses préoccupations premières pour dérober son cœur : Nash Donovan. Son amour du lycée, celui qui l'a brisée quelques années plus tôt et qui l'ignore. Tandis que Saint Ford s'évertue à le fuir et à l'ignorer, ce dernier décide de tout faire pour la conquérir.

L'avis de Fabiola : Ce tome est l'un de mes préférés de la série et l'avoir relu pour le webzine me conforte dans mon opinion. Saint et Nash se sont côtoyés au lycée mais ça s'était mal passé, surtout pour Saint, qui en a gardé un profond ressentiment envers Nash. Quand ils se revoient, Nash est dans une mauvaise passe suite à des révélations fracassantes, et j'ai apprécié qu'elle essaie quand même de l'aider. J'ai cru à l'attirance entre eux, et il n'y a pas à dire mais ils forment vraiment un beau couple. Un petit bémol : l'héroïne est trop têtue et tournée vers le passé, tout en se permettant de donner des leçons de vie. Ça m'a fait un peu grincer des dents. Par contre Nash est vraiment un beau et bon personnage, qui sait ce qu'il veut et se donne les moyens de l'avoir. Bref, j'ai à nouveau passé un excellent moment de lecture avec ce livre, que je conseille encore.

Il suffit parfois d'un zeste de folie
Nina Kelly
Harlequin - &H
05/09/2018 – Réédition
336 pages

Pour rester en bonne santé, Mélissa ne jure que par les remèdes naturels, le yoga et un régime végétarien. Alors, quand sa meilleure amie lui dégote un poste de secrétaire dans un cabinet médical, on ne peut pas dire qu'elle soit enchantée, même si elle ne peut s'offrir le luxe de refuser. D'autant qu'elle connaît l'un des jeunes médecins du cabinet, Benjamin, et que leur première rencontre a été aussi catastrophique qu'explosive. Mais, si le destin a choisi de remettre Benjamin sur sa route, c'est sûrement pour une bonne raison…

L'avis de Sacroliyu : C'est une jolie histoire d'amour avec deux héros très sympathiques que tout oppose, et c'est justement ce tout qui va les réunir. C'est bien connu : les contraires s'attirent. Benjamin, médecin généraliste, n'en démord pas : un médecin sérieux s'en tient à la médecine conventionnelle. Melissa ne voit que par les remèdes naturels, ceux qui préservent le corps et l'esprit - tout en les soignant – et tout ce qui est bon également pour l'humain, les animaux et la planète. Elle est fantasque, généreuse et attentionnée. Avec sa grand-mère, qu'elle adore, mais aussi avec ses amies, ses voisins et tous ceux qui pourraient avoir besoin d'elle. Ce qui est aussi le credo d'un bon médecin comme l'est Benjamin, même si leur vision est radicalement différente. Mais tout compte fait, pas si différente que ça, surtout quand l'amour s'en mêle… et le troisième âge, déjanté, aussi. ☺ J'ai vraiment passé un très bon moment avec ce roman de Nina Kelly. Récit en double point de vue d'une écriture très spontanée et agréable à lire.

Méfie-toi de nous
Juliette Bonte
Harlequin – HQN
16/01/2019
380 pages

Méfie-toi de nous, tome 2

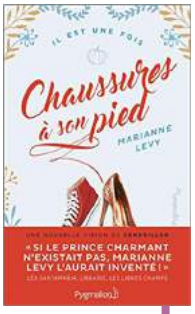
Aujourd'hui, Mackenzie est devenue une brillante journaliste. En apparence, elle est cette femme forte qui a réussi. En réalité, elle n'a jamais pu oublier ce jour, il y a sept ans, où Wade l'a trahie avant de disparaître. Elle s'était alors fait une promesse : plus jamais elle ne ferait l'erreur de baisser la garde et de s'attacher. Pour cela, elle a érigé avec soin de nouvelles barrières, plus nombreuses et plus solides encore qu'auparavant. Pour que rien ni personne ne puisse plus l'atteindre ni la faire souffrir. Personne sauf Wade.

L'avis d'Evonya : L'histoire de Mackenzie et Wade reprend sept ans plus tard. Mackenzie travaille comme journaliste : son credo ? Lever tous les secrets des gens sur lesquels elle enquête sans se soucier d'états d'âme. La femme qu'elle est devenue n'est pas très sympathique, froide, arrogante et seule. La disparition subite de Wade l'a profondément blessée, d'autant qu'elle n'a jamais pu obtenir d'explications de Jaxton, pourtant le meilleur ami de Wade. Alors qu'elle mène des recherches sur une artiste mystérieuse qui fait fureur, elle s'aperçoit que l'artiste en question n'est autre que Wade ! Pire, ses quelques recherches l'ont sorti de l'anonymat qui lui permettait d'échapper à Crown, le trafiquant de drogue qu'il a dénoncé (voir tome 1). Au-delà des retrouvailles difficiles entre Mackenzie et Wade, le couple va se retrouver confronté à un danger, celui que représente Crown, sorti de prison. Ce deuxième tome se lit tout aussi vite que le premier, mais je l'ai trouvé moins prenant. Je n'ai pas aimé la transformation de Mackenzie, elle est trop rigide et têtue dans ses opinions pendant une bonne partie du livre. Et on se demande bien pourquoi Wade insiste autant pour renouer les liens d'autrefois. Heureusement, les chapitres où les deux amants sont en danger redonnent de l'intérêt à leur histoire et on dévore les pages pour espérer une fin heureuse.

Les roses de Hartland
(My mother's shadow)
Nikola Scott
Charleston
16/10/2018
448 pages

1958, Hartland. La jeune Lizzie Holloway, seize ans, est envoyée passer l'été loin de Londres où sa mère adorée se meurt à petit feu. Un éloignement auquel elle s'est opposée de toutes ses forces. Pourtant, à présent, face à la splendide demeure des Shaw, Lizzie pressent que jamais elle ne sera aussi heureuse qu'en cet instant.
1998, Rose Hill Manor, Londres. Adele Harington aurait tout donné pour échapper à ce premier anniversaire de la mort de sa mère… Cette mère qu'elle ne parvient pas à pleurer, tant leur relation faite d'amour et de malentendus garde un goût d'inachevé. Mais quand une jeune femme se présente à la porte, affirmant être sa sœur, Adele devine qu'Elizabeth Holloway Harrington était une femme plus mystérieuse et complexe encore qu'elle ne l'avait imaginé. Que s'est-il passé, ce bel été de 1958 qu'Elizabeth a passé en compagnie de la fascinante famille Shaw ?

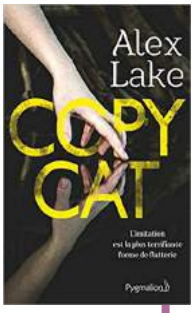
L'avis de Giselwillies : Dans ce roman l'héroïne, Addie, se remet difficilement de la mort de sa mère (Liz) un an auparavant. Aînée d'une fratrie de trois, elle s'est toujours sentie un peu exclue, traitée plus durement par une mère exigeante. Aussi, lorsqu'une inconnue se présente à sa porte en prétendant être sa sœur (jumelle de surcroît), Addie se méfie. Normal, me direz-vous ! Notre héroïne décide donc de partir sur les traces de sa mystérieuse maman afin de découvrir pourquoi elle n'a gardé qu'un bébé sur les deux mis au monde en cette période trouble d'après-guerre. Globalement j'ai beaucoup accroché à cette histoire, même si avec du recul, on peut se dire que le tout manque de crédibilité. Les héroïnes sont des femmes fortes, en particulier Liz. Addie se bat pour faire la lumière sur cette histoire étrange, sans se rendre compte que cela peut l'aider à avancer dans sa vie et faire le deuil de la mère parfaite qu'elle imaginait, pour enfin accepter la femme qui l'a élevée. La plume de l'auteur est fluide, légère, et Nikola Scott parvient parfaitement à nous faire ressentir le poids des convenances dans les années 50. On ne tombe jamais dans le pathos malgré le sujet un peu triste (les jumelles se rencontrent pour la première fois à quarante ans, et l'une ne connaîtra jamais sa vraie mère). Les personnages font face aux surprises de la vie avec maturité, en accord avec leur âge et leur passif, ce qui change de bien d'autres romans ! En résumé, je recommande cette lecture qui s'inscrit parfaitement dans le style des romans publiés habituellement chez Charleston.



Chaussures à son pied
Marianne Levy
Pygmalion
30/01/2019
384 pages

Ressembler à Hugh Grant ? Sur le papier, c'est un peu le fantasme de tous les célibataires... dans la réalité, c'est, disons, compliqué à assumer. Surtout quand on s'appelle Samuel, qu'on vit à Londres, que sa colocataire a décidé que l'une de ses missions sur Terre était de vous caser pour démontrer que Cendrillon est plus qu'un conte de fées. Et qu'on désire devenir le nouveau Shakespeare. Il ne pouvait pas prévoir que pour réaliser son rêve, il serait obligé de jouer les princes charmants. Soit son pire cauchemar...

L'avis d'Aline : J'ai eu du mal au début, on passe d'une narration à la première personne à, par la suite, la troisième personne. Nous lisons en fait un livre dans le livre, puisque nous lisons celui que Samuel a écrit, le tout entrecoupé d'emails de ses amis, de messages de sa voisine. L'ensemble est assez sympathique et nous donne le sourire. Samuel est dubitatif sur l'amour, le coup de foudre, il est persuadé que cela n'existe pas et qu'il va montrer à ses colocataires qu'il a raison de le penser. On rencontre Juliet plus tard dans l'histoire, mais elle arrive au bon moment. Le tout s'enchaîne bien, a un bon rythme. Un livre bien écrit, qui a de l'humour, mention aux amis, à leurs mails que j'ai beaucoup aimés.



Copycat
(Copycat)
Alex Lake
Pygmalion
06/02/2019
454 pages

Quand une vieille amie la contacte sur Facebook, Sarah Havenant découvre que deux profils existent à son nom. Un seul est le sien. Pourtant, tout est terrifiant de précision sur l'autre. Elle y découvre des photos de son mari, de leurs enfants et même de l'intérieur de leur maison. Et ce n'est que le début. Car celui qui a créé le second compte n'attendait qu'une chose : que Sarah le découvre. A partir de cet instant, sa vie ne lui appartient plus...

L'avis de Jazzmen : Un petit thriller pour se faire un peu peur durant ces mois d'hiver. On suit donc l'histoire de Sarah : femme médecin, épouse aimante, mère attentionnée, vie sociale remplie – une vie banale mais agréable. J'ai bien aimé : un thriller classique, bien écrit, bien mené, logique (je n'y ai pas vu d'incohérences en tout cas). Passé le stress de la première moitié, j'ai quand même compris en grande partie ce qui se passait, ce qui enlève un peu la surprise de la fin, même s'il n'y a pas de gros plot twist. Et la toute fin est intéressante, je n'en dis pas plus. Si Alex Lake a d'autres livres à son actif, ça ne me dérangerait pas de les lire.

L'île des secrets
Alexiane de Lys
J'ai lu
26/09/2018 – Réédition
509 pages

Les ailes d'émeraude, tome 3

A peine échappés du repaire des Nargues, Cassiopée, Gabriel et leur bande font une effroyable découverte : le village de Tornwalker a été réduit en cendres, et de nombreux Myrmes ont été froidement massacrés. Pour arrêter le projet de leurs ennemis, le petit groupe possède quelques ressources : un mystérieux code... mais aussi un prisonnier de valeur, Manassé, peu disposé à la négociation. Voyages, course contre la montre et sacrifices : Cassiopée devra apprendre à se connaître et faire des choix, déterminants, au risque de perdre définitivement les siens. Sera-t-elle seulement prête à payer le prix d'une vie en paix ?

L'avis de Devil Mahogany : Tout d'abord, je dois vous dire que ce livre est une erreur de casting... Ce n'est pas du tout ce que je pensais, je suis très romance traditionnelle et je ne serais pas allée naturellement vers cette histoire, et en plus c'est le tome qui clôture une trilogie. Et pourtant, à ma grande surprise, j'ai adoré cette histoire. J'ai même commandé les deux premiers volets. De l'action, de l'humour et de l'amour... J'ai été transportée par cette histoire, et la fin est inattendue. Belle découverte !

Traqué
Charly Reinhardt
Milady
23/01/2019 – Réédition
476 pages

L'appel du renard, tome 1

Pour des métamorphes qui vivent cachés, l'amour est peut-être le plus grand des dangers... Après avoir vécu l'enfer en Afghanistan, l'ex-lieutenant Sander Jolan est de retour dans sa petite ville natale du Wyoming. Devenu shérif, il y mène une vie tranquille... jusqu'à ce qu'on découvre dans les bois attenants un corps atrocement mutilé. Sander pense à une bête sauvage, et ce n'est pas le ranger Will MacBoyd qui va le contredire. Le shérif n'a pas le choix : grand solitaire dans l'âme, il doit faire équipe avec ce bel homme mystérieux pour retrouver l'animal. Ce qu'ignore Sander, c'est que Will sait qu'il ne s'agit pas d'une simple bête, mais d'un métamorphe, comme lui-même. Car Will fait partie d'une meute de renards installée non loin, et il est là pour retrouver le coupable avant qu'il ne trahisse leur existence. Mener l'enquête tout en poussant Sander sur une fausse piste ne va pas être facile, sans compter l'irrésistible et inexplicable attraction qui va naître entre les deux hommes, à leur corps défendant...

L'avis d'Evonya : Bienvenue dans le monde des métamorphes, c'est-à-dire dans un monde où des êtres capables de se transformer en animaux vivent à côté d'humains qui ignorent leur nature profonde. Will est un renard, la plupart du temps sa bête est invisible aux yeux des hommes, elle ne fait surface que lorsque sa meute est en danger ou quand l'envie lui prend de se fondre dans la forêt. Il est le beta, c'est-à-dire l'homme de main de Llyod, l'alpha qui dirige leur petite communauté. C'est lui qui est chargé de faire régner l'ordre à l'intérieur et à l'extérieur de leur territoire. Aussi quand il apprend qu'un homme a été tué, déchiqueté par un animal, se rend-il sur les lieux pour constater de lui-même les dégâts. Sur place, il fait connaissance avec le shérif local, un ancien GI, Sander, un homme bien trop perspicace et bien trop troublant à son goût. Et il y a aussi Ty, un métamorphe comme lui, chassé de la meute depuis des années, coupable idéal. Comment résoudre cette affaire dangereuse pour la meute, tout en laissant le shérif dans l'ignorance ? C'est là tout le nœud du roman.
L'intrigue est longue à se développer, du coup le rythme est lent, l'auteur insiste longuement sur l'univers des métamorphes, la relation qui existe entre «l'homme» et son animal. Aussi la relation qui s'installe entre Will et Sander devient presque secondaire et, pour un beta habitué à être écouté, j'ai trouvé que Will manquait d'envergure. Le couple qu'il forme avec Sander est certes attachant, mais on n'est pas touché par eux. Ce n'est pas désagréable à lire, mais je n'ai pas été enthousiasmée par cet univers.

Trahi
Charly Reinhardt
Milady
08/01/2019
476 pages

L'appel du renard, tome 2

Lorsqu'il était tout jeune, Tyler Collins a été accusé du viol d'une fillette et banni de la meute de renards de Red Oak Hollow. Ty n'a aucun souvenir de cet acte atroce. Persuadé de ne pas l'avoir commis, il a erré dans le monde avant que ses pas le ramènent vers la terre de son passé… où tous l'ont renié, même son ami d'enfance, Solas, désormais chaman. Pourtant, l'autre soir, Ty n'a pas hésité une seconde à lui sauver la vie, en risquant la sienne. Malgré cet acte courageux, sa seule chance de réintégrer la meute est de s'innocenter, et pour ça Ty va découvrir qu'il n'est plus seul. Solas marche de nouveau à ses côtés, sur les routes terrestres comme sur celles des rêves et des souvenirs déformés, pour rétablir enfin la vérité. Sur quelles sombres révélations ces deux-là vont-ils tomber… ?

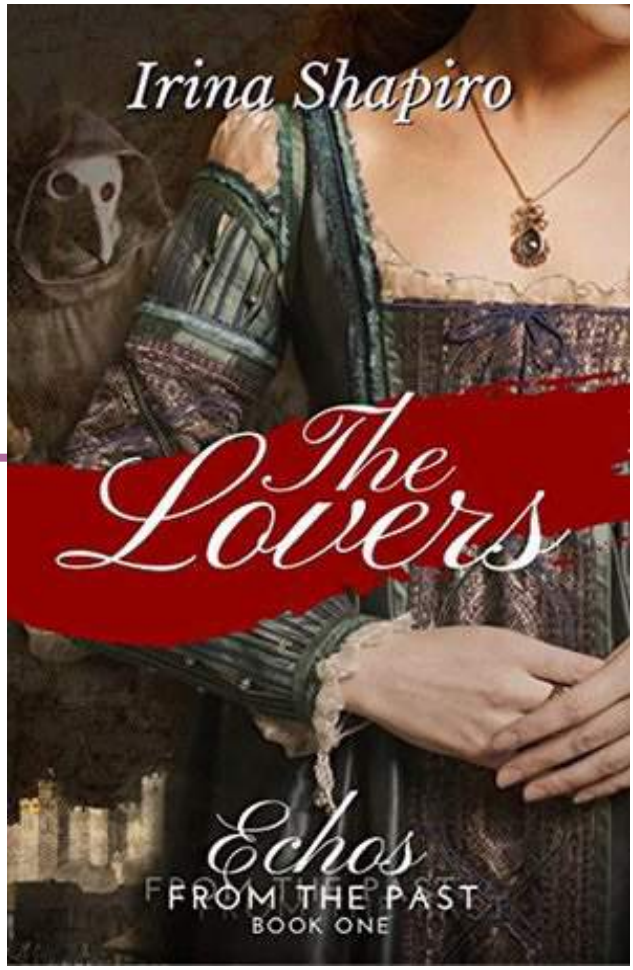
L'avis d'Evonya : Ce tome est la suite de « Traqué » même si l'intrigue est centrée sur un couple différent, celui de Ty et Solas. Les deux métamorphes ont été séparés soixante ans auparavant, quand on a accusé Ty d'avoir violé une gamine. Il avait été banni du village mais ce qui l'avait fait souffrir plus que tout, c'est d'avoir été rejeté par son « taanan » (comprenez son âme sœur). Aujourd'hui, Solas est décidé à prouver au reste du monde que Ty est innocent de ce dont on l'a accusé. Mais comme la plupart des protagonistes sont morts, il ne reste que le chemin des songes pour découvrir la vérité. Curieuse suite que ce roman, car l'auteur s'intéresse particulièrement au personnage de Solas, chaman, et on a donc droit à des descriptions très détaillées sur ses rêves, ses rencontres avec des esprits presque oubliés de tous, son chemin spirituel qui va lui permettre de retrouver son amour, Ty. Autant dire que l'intrigue principale, à savoir si Ty est coupable ou non, est expédiée très rapidement et qu'il reste à ce moment-là plus de la moitié du livre ! J'ai donc eu peur pour la suite, que pouvait nous raconter l'auteur ? Mais finalement je me suis laissée happer par ces histoires de chaman, de transmission, de don et j'ai passé un bon moment en compagnie de Ty, Solas et les autres habitants de Red Oak Hollow.

Version Originale

La sélection

The lovers
Irina Shapiro
Autoédition
12/09/2017

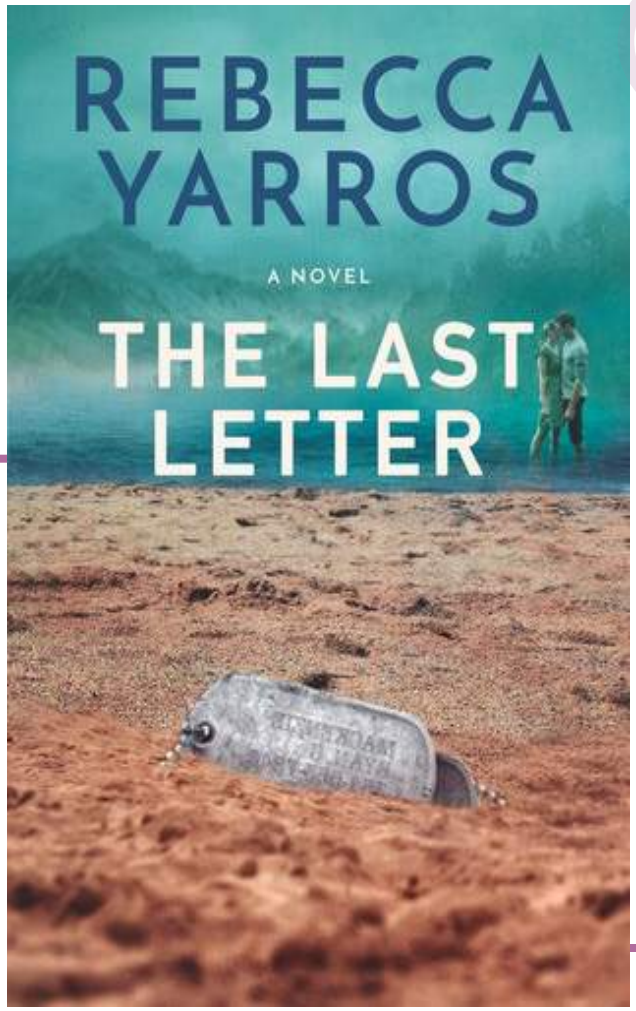
Echoes from the past, tome 1



1665. Quand Elise de Lesseps est vendue en mariage à lord Edward Asher, elle se résout à être une épouse obéissante et respectueuse jusqu'à ce que, pendant leur nuit de noces, elle découvre exactement ce qu'il lui réserve. Sa demande la choque et l'humilie, mais elle lui appartient, elle n'a pas le droit de refuser. Les conséquences de cette nuit scellent le destin d'Elise, et la mettent sur un chemin qui va mener au chagrin et à la tragédie.

2013. Archéologue de renom, le docteur Quinn Allenby a un don, elle peut voir dans le passé quand elle tient un objet ayant appartenu à un mort. Quand on lui demande de présenter une série pour la BBC appelée « Les échos du passé », Quinn utilise son don pour découvrir ce qui est vraiment arrivé au couple du 17ème siècle connu seulement comme « Les amants », et tombe involontairement sur le secret de sa propre naissance.

L'avis de Rinou : Le livre commence avec la découverte dans une cave oubliée des restes d'un couple dans une malle cadenassée. Comme la datation fait remonter leur mort à plusieurs siècles, l'enquête est confiée au département d'Histoire. Quinn va découvrir petit à petit la vie d'Elise et James en 1665. Je dois dire que je n'aime pas habituellement les livres avec des flashbacks, mais là j'ai trouvé que c'était bien fait. On alterne un ou deux chapitres dans le présent avec Quinn, qui montrent le début de son histoire d'amour avec son patron, son travail avec un gars qui veut faire un documentaire sur les restes trouvés, et sa recherche sur ses propres origines. Puis deux ou trois chapitres avec Elise, montrant son mariage à un méchant lord qui la considère juste comme un incubateur pour son héritier, son histoire d'amour avec James, tout ceci sur fond de grande épidémie de peste. J'admets que j'étais plus prise par l'histoire d'Elise et James, même si je savais depuis le début que ça ne finirait pas bien. Mais j'étais à fond derrière eux et je voulais qu'ils aient leur HEA (hélas). L'histoire du présent n'était pas aussi intéressante d'après moi, peut-être parce que je voulais rester avec l'autre couple. Non qu'Elise soit parfaite, au contraire elle était naïve voire parfois cruche, mais ça ne se commande pas ☺ Dans l'ensemble c'était une lecture très plaisante et j'ai hâte de lire le prochain tome.



The last letter
Rebecca Yarros
Entangled Publishing
26/02/2019

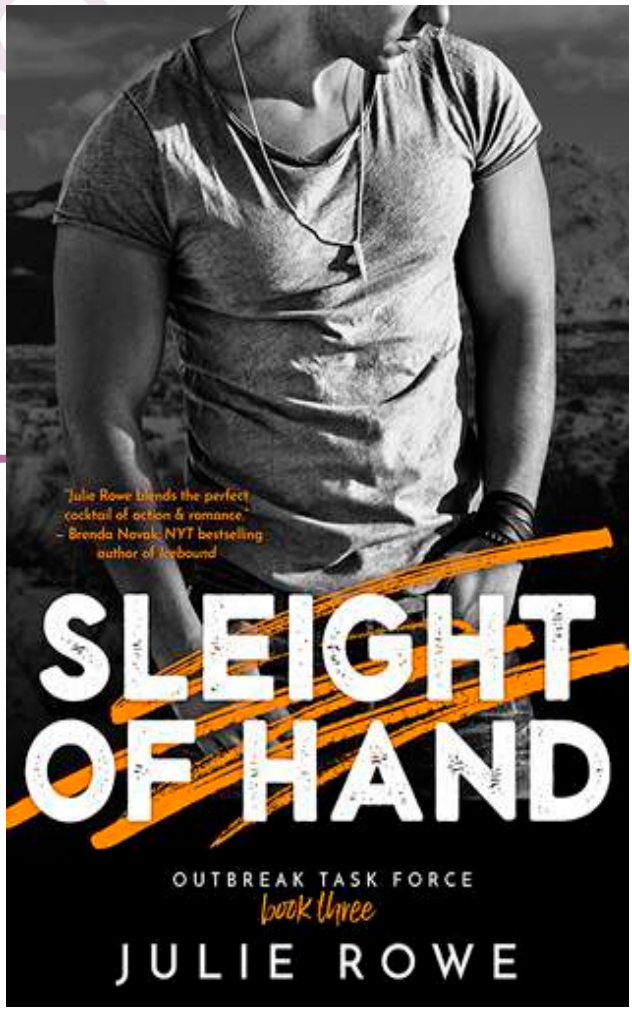
Beckett, si tu lis cette lettre, eh bien tu connais le topo sur « la dernière lettre ». Tu t'en es sorti. Pas moi. Arrête de culpabiliser, parce que je sais que s'il y avait eu une chance que tu me sauves, tu l'aurais fait. J'ai besoin que tu fasses une chose pour moi : quitte l'armée et va à Telluride. Ma petite sœur Ella élève seule les jumeaux. Elle est trop indépendante et n'acceptera pas facilement de l'aide, mais elle a perdu notre grand-mère, nos parents, et maintenant moi. C'est trop de tragédies à endurer pour quiconque. Ce n'est pas juste. Et il y a un hic : quelque chose d'autre, que tu ne sais pas, déchire sa famille. Elle va avoir besoin d'aide. Et si je suis mort, ça veut dire que je ne peux pas être là pour Ella. Je ne peux pas l'aider à traverser tout ça. Mais toi tu peux. Alors je t'en supplie, tu es mon meilleur ami, va prendre soin de ma sœur, de ma famille. S'il te plait, ne la laisse pas traverser ça toute seule. Ryan.

L'avis de Rinou : Je lis pour me détendre, et je lis de la Romance en particulier pour sa promesse d'une fin heureuse. Ce livre ne tient pas ses promesses en la matière. Je n'ai pas accroché à l'histoire du couple, car la seule chose sur laquelle je pouvais focaliser, c'était savoir si la petite fille allait s'en sortir. Et quand enfin tout semble s'arranger, l'auteur nous achève avec une mort gratuite. Je ne recommande pas ce livre.

Chronique complète sur le forum : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/rebecca-yarros-the-last-letter-t8719.html

Sleight of hand
Julie Rowe
Entangled Publishing
28/01/2019

Outbreak task force, tome 3



Joy Oshiro, infirmière du CDC, est stressée jusqu'au point de rupture. Des étudiants meurent et personne ne sait pourquoi. Et son nouveau partenaire, le docteur Gunner Anderson, est désespérément agaçant – et sexy, mais principalement juste agaçant – et s'avère difficile à éviter. Il a passé trois ans chez Médecins sans Frontières, et le fait d'être désabusé n'est que le plus petit de ses problèmes. Ils devront apprendre à se faire confiance s'ils veulent avoir une chance de comprendre qui est derrière les attaques. Elle le fait rire, oublier – pour un temps. Mais chaque nouvel indice les laisse avec une longueur de retard sur les terroristes, et des immeubles et des preuves sont détruits juste quand ils s'en approchent. A présent ils sont dans une course contre la montre, non seulement pour trouver un remède, mais aussi pour éviter de devenir eux-mêmes la prochaine cible.

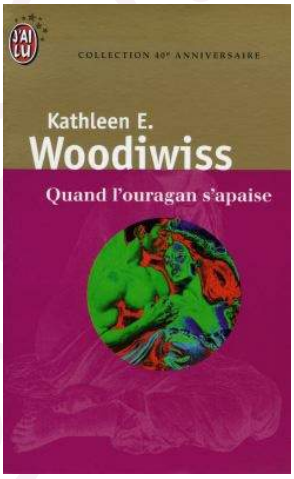
L'avis de Rinou : Encore un livre bien trouvé, avec cette fois-ci un schéma inverse, c'est le héros qui est scientifique et l'héroïne qui vient de l'armée. Dommage que le syndrome post-traumatique de l'héroïne gâche un peu l'évolution du couple, et que la fin de l'enquête soit expédiée.

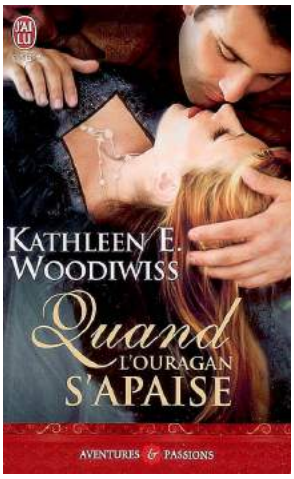
Chronique complète sur le forum : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/julie-rowe-sleight-of-hand-t8709.html

DOSSIER

OLD SCHOOL ROMANCE

Avec la montée en puissance de la « nouvelle » romance, on en arrive à se poser des questions sur ce que peut bien être la romance « ancienne » ou « old school ». Et avec la réédition de « Quand l'ouragan s'apaise » (The flame and the flower) de Kathleen E. Woodiwiss dans la collection « La bibliothèque idéale » de J'ai lu, le moment nous a semblé opportun pour chercher une réponse.





Le blog Silver petticoat review, fondé en 2013, parle de romance « old-fashioned » et s'est donné pour objectif de militer pour le retour de ce genre, en particulier au cinéma et à la télévision. *« Nous savons que parfois le terme « old-fashioned » a une connotation négative. Les gens pensent « ampoulé », « dépassé », « ennuyeux ». Mais en réalité, est-ce que Mr Darcy est ennuyeux ? Ce que nous, nous entendons par romance « old-fashioned », c'est une intrigue qui utilise les ressorts de la romance classique pour raconter une histoire d'amour, plutôt que de se concentrer sur des tendances trop modernes qui donnent souvent des anti-romances essayant de se faire passer pour de la romance. Sans parler de cette horrible mode du anti-happy end pour être « original » ou « tendance ». Vraiment NON ! Si vous n'aimez pas la romance, n'en écrivez pas ! »*

Voici les points clés qui caractérisent une romance « old-fashioned » selon Silver petticoat review :

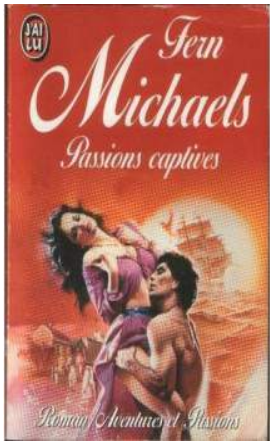
• Elle se focalise sur la connexion entre les âmes, plutôt qu'une attirance superficielle.
• L'amour plutôt que le désir. Il peut cependant y avoir de l'attirance et de la passion, mais pas sans amour.
• Elle se focalise sur l'évolution émotionnelle plutôt que sur le sexe. Le sexe n'en est pas toujours absent, mais quand il y en a il est nécessaire à l'histoire et se déroule (en général) derrière les portes closes, il est suggéré ou arrive après la fin de l'histoire ou de la scène. Si une scène de sexe devient cependant nécessaire à l'histoire, idéalement elle n'est pas trop graphique. Et ne devrait pas être pornographique (même soft) par nature.
• Une rencontre des esprits.
• Le couple romantique se compose souvent d'âmes sœurs.
• Les deux personnages peuvent être tellement au diapason spirituellement qu'ils ne font plus qu'un, et sont parfois capables de ressentir les émotions l'un de l'autre (surtout en cas de danger) même séparés par une grande distance.
• Des regards brûlants.
• Des moments romantiques qui font fondre le cœur (par exemple se sauver l'un l'autre, mais pas dans le genre "demoiselle en détresse", c'est à dire que l'héroïne n'est pas une idiote pleurnicharde, même si elle, ou lui, peut être sauvé(e) par son partenaire).
• L'intrigue peut inclure de grands gestes romantiques.
• Des obstacles peuvent séparer les héros.
• Une caresse de la main est forte.
• Tout comme une étreinte. Ou une danse. Ou un effleurement de la joue.
• Des conversations profondes.
• Un baiser est plein d'émotion et romantique, souvent avec une sorte de crescendo.
• Le héros a « habituellement » (mais il y a des exceptions notables) des manières désuètes (même s'il peut paraître impoli ou arrogant : pensez à Mr Darcy par exemple, ou carrément méchant comme Heathcliff qui fait un retour diabolique caché derrière ses bonnes manières).
• Le héros chevaleresque n'est pas mort.
• Même si les histoires contemporaines doivent se dérouler dans le monde moderne, la romance « old-fashioned » ne se focalise pas outre mesure sur les tendances des rencontres actuelles (même si certaines peuvent utiliser des éléments « old-fashioned » et rentrer dans le cadre. « Vous avez un message » est génial !)
• L'intrigue dépasse habituellement la romance. Toutes les grandes histoires d'amour ont d'autres thèmes et intrigues secondaires mêlés à l'histoire d'amour. La romance ne doit pas sembler venir en second ou avoir été ajoutée. En général, elle est importante pour le reste de l'intrigue.
• Il doit y avoir un happy end, sauf si c'est une tragédie romantique.
• Des personnages fouillés qui valent la peine d'être découverts.
• Il ne faut pas se soucier du politiquement correct. Les personnages peuvent avoir toutes sortes de passés et d'histoires. Ainsi que différents types de personnalités et de défauts – même s'ils sont dérangeants. Ça signifie que les personnages féminins peuvent être autre chose que juste des « femmes fortes ». Elles peuvent aussi êtres douces, innocentes, égoïstes, avoir un passé tumultueux, etc. Un héros peut être à la Byron ou incroyablement sombre. L'important n'est pas « qui » ils sont, mais la façon dont l'auteur présente l'histoire.
• Cependant le héros ne doit pas être fainéant et/ou sans ambition, sauf s'il passe ensuite par une transformation majeure. Ce type de héros est l'un des problèmes des romances actuelles.
• Un amour vrai et honnête et des problèmes de tous les jours. Aider quelqu'un à surmonter une addiction ou sauver un mariage en péril est aussi très romantique. Ou un homme âgé qui aide quotidiennement son épouse malade.
• Ceci dit, la romance n'a pas besoin d'être "réaliste", ni même forcément "saine". Ce qui nous intéresse, c'est si oui ou non elle fait partie d'une bonne intrigue. Roméo et Juliette ou Les hauts de Hurlevent ne sont pas des romances saines, mais ce sont des histoires incroyables et captivantes.
• L'amour est un processus, ce que vous êtes prêt à faire pour quelqu'un d'autre, aussi le sacrifice est-il un autre élément communément présent dans la romance « old-fashioned ».
• L'amour à sens unique est acceptable. Dickens était un expert de ce genre d'histoire.
• Des éléments d'optimise, sans cynisme dans l'approche romantique. Il faut croire sans réserve à l'histoire d'amour.
• Montrer du respect pour les hommes et les femmes.
• Un engagement focalisé sur un seul objet.
• Il peut y avoir des éléments typiques des contes de fées.

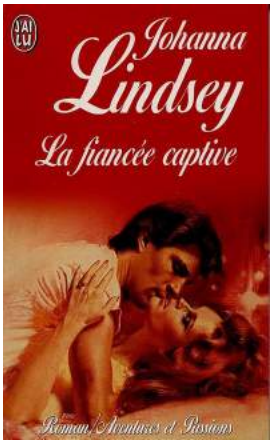
• Même si nous aimons une bonne romance « old-fashioned », nous avons ajouté un critère moderne : nous apprécions l'égalité et la diversité.
• Une bonne narration et une grande qualité.

Et les points qui ne font pas partie d'une romance « old-fashioned » :

• Un côté explicite, que cela concerne le sexe ou la violence.
• La pornographie ou l'éloge de la pornographie.
• La vulgarité ou la crudité.
• Les dialogues remplis de grossièretés.
• Une focalisation excessive sur les moyens de rencontre modernes sans que cela soit nécessaire à l'histoire ou à la thématique. Des éléments comme les aventures d'une nuit, les aspects négatifs des rencontres en ligne (balayer du doigt la personne qui n'est pas assez belle), trainer ensemble plutôt qu'organiser un rendez-vous, la communication passive-agressive ou le manque total de communication.
• L'objectivation des femmes, la misogynie et la culture du viol.
• Les romances basées sur le simple désir physique.
• Les histoires trop cyniques ou peu sentimentales.
• Ecrites avec une attitude antagoniste vis-à-vis de la romance.
• Anti-chevaleresques.
• Manquant de connexions humaines et de liens émotionnels.
• Sans émotions.
• Dont les personnages ne restent pas fidèles à eux-mêmes.

Le blog Silver petticoat review fait remonter la romance aux auteurs classiques tels que Jane Austen ou les sœurs Brontë. Or, même si on





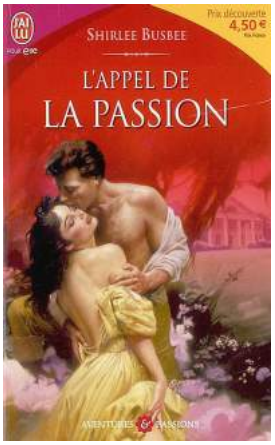
peut sans aucun doute les considérer comme précurseurs de ce genre, on s'accorde en général à considérer que la romance en tant que genre littéraire à part entière est née au début des années 70. Avec la romance historique d'une part, dont le roman fondateur est **Quand l'ouragan s'apaise (The flame and the flower) de Kathleen E. Woodiwiss**, publié aux Etats-Unis en 1972 ; et la romance contemporaine courte publiée par Harlequin d'autre part.

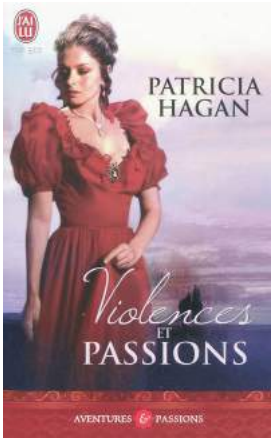
Or d'emblée on se heurte à un problème : une histoire avec un côté explicite, que cela concerne le sexe ou la violence, ne serait pas une romance ??? Quand l'ouragan s'apaise ne satisfait définitivement pas à cette exigence. Heather, notre héroïne, subit des violences dès la première page, une tentative de viol page 29 et un double viol pages 37 et 44. Vraiment pas de chance pour elle !

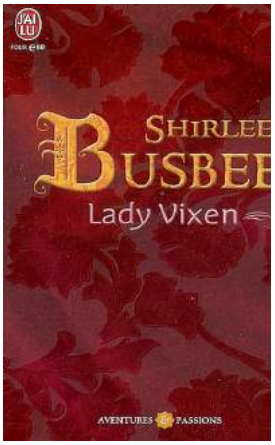
Pas de chance non plus pour Rowena, qu'on trouve dans **Le métis (The wildest heart) de Rosemary Rogers en 1974** : tout le monde lui passe dessus de gré ou de force, à part peut-être le train, parce qu'il n'arrivait pas aussi loin dans l'ouest sauvage. Toujours pas de chance pour Sirena dans **Passions captives (Captive passions) de Fern Michaels paru en 1977**, qui doit faire face à une bande de pirates avec les conséquences qu'on imagine, pas plus que pour Christina dans **La fiancée captive (Captive bride) de Johanna Lindsey paru aussi en 1977**, qui est enlevée, violée, séquestrée et battue par le héros inspiré du Cheik d'Edith Maude Hull.

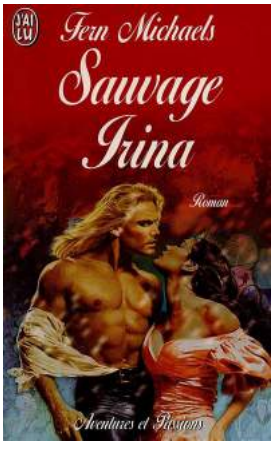
1977 est aussi une mauvaise année pour Tamara dans **L'appel de la passion (Gypsy Lady) de Shirlee Busbee**, qui est également enlevée et violée, mais par le méchant de l'histoire. Et on arrive en 1978 avec **Violences et passions (Love and war) de Patricia Hagan**, le titre en dit long sur les tribulations de Kitty en pleine Guerre de sécession : oui elle va se faire violer, évidemment ! Heureusement en 1980 Catherine Coulter trouve une alternative au viol pur et simple de l'héroïne par le héros : l'utilisation de la crème, pour faire passer la pilule… et le reste. Mais c'est aussi l'année où **Shirlee Busbee** se surpasse dans **Lady Vixen**, avec une scène où le héros casse le bras de l'héroïne avant de la violer. Il faut dire qu'en 1978 le héros de **Fern Michaels dans Sauvage Irina (Wildfire)** avait carrément assommé l'héroïne avant de la violer et de l'abandonner sur place.

Il faut attendre les années 80 pour que finisse par s'effacer cette fâcheuse tendance au viol systématique de l'héroïne dans les romances historiques, alors surnommées aux









USA des « Bodice rippers » (des histoires de corsages arrachés). Pendant une dizaine d'années, les premières de la romance moderne, le viol semblait un passage obligé dans la vie sexuelle de l'héroïne. Je me suis souvent demandé pourquoi.

Était-ce en rapport avec la période historique où se déroulaient les intrigues, où le sort réservé aux femmes était assez peu enviable ? C'aurait donc été par souci de réalisme que les auteurs auraient inclus toutes ces violences ? Le problème c'est que c'est elles aussi qui choisissaient ces périodes historiques : rien ne les aurait empêchées de situer leurs intrigues sous la tranquille Régence, qui fera fureur un peu plus tard. Si elles choisissaient de raconter des histoires sur fond de guerres, de conquêtes, de piraterie, n'était-ce pas au contraire pour permettre la présence de ces violences faites aux femmes ?
Longtemps je me suis dit que le fait que l'héroïne commence sa vie sexuelle par un viol était là pour s'assurer qu'elle ne soit pas considérée comme une fille facile. Dans les années 70 la révolution sexuelle avait déjà commencé, mais une femme active sexuellement n'était pas vraiment considérée comme une héroïne, digne d'être admirée. Peut-être valait-il mieux en faire une victime, qui finirait par apprécier après avoir été contrainte ?

L'autre explication possible de cette fascination pour le viol est l'aspect « passionnel ». Le fait que le héros soit incapable de contrôler ses pulsions, au point d'user de violence pour arriver à ses fins, serait tout simplement une preuve de sa passion. L'héroïne qui suscite ce désir irrésistible détiendrait une sorte de pouvoir sur lui. D'ailleurs très souvent le héros n'était pas le seul à éprouver cela pour elle : quasiment tous les mâles qu'elle rencontrait avaient un désir irrépressible de la violer à leur tour. Elle était bien la seule à ne pas se rendre compte de cet immense pouvoir de séduction qu'elle possédait. Serait-ce un fantasme féminin d'être, à son insu, une bombe sexuelle ?

Pourtant, ce qui m'a sauté aux yeux en relisant Quand l'ouragan s'apaise récemment, c'est que cette scène de viol, qui arrive dès le début du livre, n'a absolument pas vocation à être sexy. Heather souffre, elle pleure, elle considère bien qu'elle a été violée, elle en veut à Brandon. J'en suis venue à me dire que peut-être, tout simplement, à cette époque de nombreuses femmes subissaient des violences, voire des viols conjugaux, et qu'il ne paraissait pas délirant de considérer cela comme une étape « normale » dans une vie de couple : au début ça fait un peu mal, mais ensuite ça va mieux…

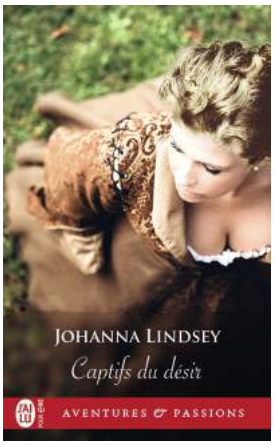
Naturellement, on peut aussi se dire que le fonctionnement du monde de l'édition, qui a tendance à chercher à surfer le plus longtemps possible sur un succès littéraire en le reproduisant, à peu de choses près, dans ses productions suivantes, écartant par là même des romans qui auraient une tonalité différente, n'est pas non plus étranger à cette « mode » persistante du viol dans la romance historique des années 70.

Cependant, de nos jours l'arrivée en force de la Dark romance remet cette question sur le tapis. Existe-t-il un fantasme du viol chez les femmes ? Un viol considéré comme passionnel du côté de l'homme, flatteur pour la femme qui en est l'objet, qui exacerbe en quelque sorte la puissance de sa féminité ? Certainement, vu le succès de certaines histoires… et après tout pourquoi pas ? Tant que cela reste de l'ordre du fantasme, il n'y a pas grand mal à cela.

Sauf… sauf que ça pose quand même la question de la poule ou de l'œuf. Est-ce qu'on lit des histoires de viol pour assouvir un fantasme, ou est-ce qu'on a ce fantasme à cause de ce qu'on appelle maintenant dans les milieux féministes « la culture du viol » : un ensemble de « signaux » envoyés aux filles et aux garçons dès leur plus jeune âge qui leur inculquent

une idée de soumission de la femme et de violence inhérente, voire nécessaire, à la virilité ? Les femmes aimeraient alors les histoires de viol parce qu'elles y ont été conditionnées, et ces lectures ne feraient que renforcer les stéréotypes malsains de la femme idéale comme une éternelle Belle au bois dormant, victime innocente et passive, et de l'homme qui doit prouver sa virilité par la domination et la violence.

Quoi qu'il en soit, il semble bien que la question du sexe et de la violence ne puisse pas vraiment être un critère pour différencier romance « nouvelle » et « old school » : il y en avait autrefois, il y en a aujourd'hui. Il est d'ailleurs amusant de remarquer que dans les années 70 chez Harlequin, les scènes de sexe étaient absolument proscrites dans la romance contemporaine courte. Il faudra attendre le début des années 80 pour qu'elles y fassent leur apparition, à la même époque donc où la romance historique commençait à s'assagir et à devenir moins sombre (dark ?), avec des auteurs comme Julie Garwood et plus tard Amanda Quick. **Johanna Lindsey** ira même jusqu'à retourner le cliché en 1991 dans **Captifs du désir (Prisoner of my desire)**, qui débute par le viol du héros par l'héroïne !



Une autre question qui revient souvent quand on parle de romance « old school » est celle de la gestion du point de vue. Dans la romance « old school » l'accent serait mis exclusivement, ou principalement, sur celui de l'héroïne. Je pense que l'évolution de la gestion du point de vue est en réalité un peu plus complexe que cela.

Certes, aux débuts de la romance les intrigues où l'héroïne étaient face à un héros entouré de mystère, à la façon de Max de Winter dans **« Rebecca » de Daphné du Maurier**, étaient assez fréquentes. Ce genre d'intrigue appelait une narration du point de vue de l'héroïne, afin que la lectrice s'interroge avec elle sur cet homme-mystère et ses sentiments véritables. Mais on retrouve aussi cette configuration dans la première trilogie 50 nuances de Grey. Plus qu'une question d'époque, ce serait donc une question d'intrigue ?

Dans **« Quand l'ouragan s'apaise », Kathleen E. Woodiwiss** utilise un point de vue omniscient, qui n'est plus guère à la mode de nos jours, mais permet bien d'explorer les pensées d'Heather et Brandon, parfois au cours d'une même scène. Actuellement la narration avec alternance des points de vue d'un chapitre à l'autre est très en vogue, mais rien ne dit que cela va durer indéfiniment. Je dirais donc que la façon de gérer les points de vue dépend à la fois du style de l'intrigue et de la mode du moment, mais est-ce un critère fondamental pour différencier romance « nouvelle » et « old school » ? Je n'en suis pas sûre.

Par contre l'évolution de la différence d'âge entre les héros est, elle, assez évident. Dans **« Quand l'ouragan s'apaise »** Heather a dix-sept ans et Brandon trente-cinq. Dans la romance « old school », très souvent l'héroïne était jeune, aux alentours de dix-huit ou vingt ans, et le héros plus âgé, alors qu'actuellement les tendances du Young Adult ou New Adult favorisent des héros du même âge. Mais est-ce que cette évolution ne découle pas simplement de celle de la société ?

J'ai fait quelques recherches sur le sujet, et il semble que la différence d'âge moyenne dans les couples n'ait pas tellement changé ces cinquante dernières années, mais cette stabilité apparente cache en fait une évolution contrastée. Pour différentes raisons, les femmes ont toujours préféré des conjoints plus âgés qu'elles. Cependant au sortir de la seconde guerre mondiale la population des hommes plus âgés avait diminué, et la différence d'âge dans les couples a donc aussi régressé.

Dans les années 60-70 le mariage était encore la forme de couple la plus répandue, et là encore le mari était souvent plus âgé de 4 à 5 ans que sa femme. Et si de nos jours cette moyenne se maintient, elle recouvre en fait deux réalités :

- Les couples jeunes, où la différence d'âge est limitée.
- Les couples issus d'une seconde union, où l'homme est sensiblement plus âgé que la femme.

La diminution de la différence d'âge entre les héros de romance ne pourrait bien être qu'un reflet des pratiques de la société, et pas vraiment un critère de différenciation entre romance « old school » et « nouvelle » romance. Parmi les critères énoncés par Silver petticoat review, il me semble par contre que les suivants caractérisent bien la romance « old school », pas forcément celle des années 70, mais

plutôt celle de la maturité du genre, dans les années 90 et au-delà :

• Un accent mis sur l'amour, l'émotion, la profondeur des sentiments et l'engagement, par opposition au simple désir.
• L'utilisation de toute la gamme des démonstrations amoureuses : regards, caresses sur la main, sur la joue, étreintes, baisers, danses, moments romantiques, grands gestes romantiques, sacrifices personnels. L'amour ne passe pas que par les relations sexuelles.
• De réels obstacles à surmonter pour le couple, qui peuvent être des problèmes de tous les jours.
• De vraies conversations, de la communication entre les héros, par opposition aux grosses incompréhensions artificielles.
• Des personnages complexes, divers, avec des défauts, mais qui restent fidèles à eux-mêmes et ne changent pas du tout au tout comme par magie, qui incarnent des valeurs telles que le respect, l'égalité et la diversité.
• Des héros masculins bien élevés, qui ont des valeurs et sont chevaleresques. En résumé : pas des connards.
• Une intrigue qui va au-delà de la romance, équilibrée entre romance et histoires secondaires.
• Un happy end, un optimisme fondamental, sans cynisme.
• Une narration de qualité.

Qu'en pensez-vous ?

Agnès

Sources :
https://www.silverpetticoatreview.com/about/old-fashioned-romance-101/

Auteur à l'honneur

CATHY MAXWELL

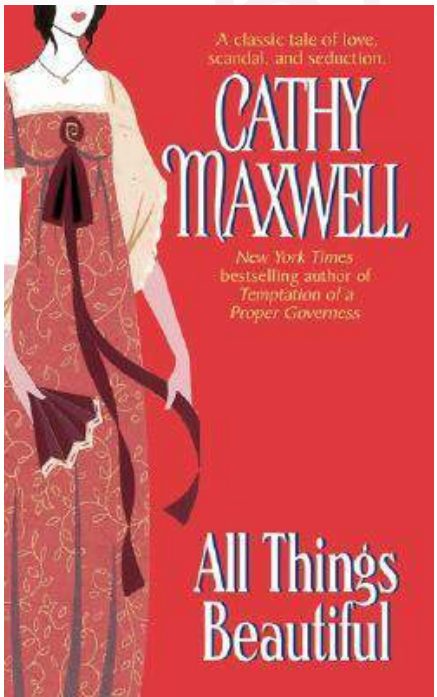
De la Navy à la romance

Cathy Maxwell écrit de la romance historique, parfois teintée de magie. Née à Olathe, au Kansas, Cathy a deux sœurs et des parents très investis dans la communauté et l'aide aux plus démunis.

Son incursion dans la romance débute lorsqu'elle a treize ans, avec la découverte des Régences de Georgette Heyer. Il n'est donc pas étonnant que ce soit sa période de prédilection dans son métier d'écrivain. *« La Régence, l'Angleterre du début des années 1800, me fascine parce que c'est à ce moment que naissent de nombreuses idées que nous considérons de nos jours comme du bon sens. »* Mais même si elle devient fan de l'auteur, Cathy en reste là avec la romance.

Après l'université, elle devient présentatrice de journal télévisé. A l'âge de vingt-trois ans, elle fait une liste des dix choses qu'elle veut faire dans sa vie. C'est à ce moment-là qu'elle réalise qu'elle n'a jamais voulu devenir présentatrice. Elle décide alors de suivre ses rêves et se tourne vers la Navy ; elle y intègre l'école du renseignement de l'Air Force, puis travaille au Pentagone et est ensuite affectée au Service du renseignement. Elle y rencontre son mari, avec qui elle aura trois enfants.

Elle se lance dans l'écriture en 1991, alors que ses enfants sont jeunes, qu'elle-même travaille encore à plein temps, et que son mari est souvent en déplacement. Pour arriver à écrire son premier manuscrit, elle s'y attelle tous les jours de 4h à 6h du matin. Elle est déterminée à y arriver, parce que raconter des histoires a toujours été sa passion.

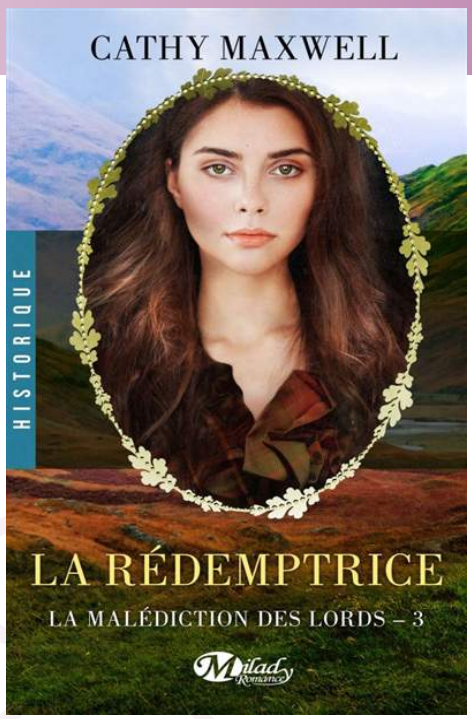


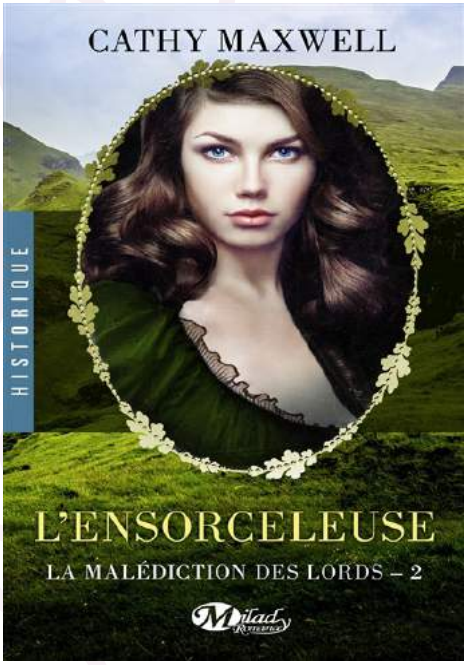
Petite, elle passait son temps libre sur la balançoire, à s'inventer des histoires basées sur les livres qu'elle lisait, les séries télé ou les films qu'elle voyait. Dès cette époque, elle est attirée par l'Histoire, ses périodes préférées étant l'Empire Romain et la Guerre Civile. Il n'est donc pas étonnant qu'elle choisisse la romance historique. Le choix de la romance découle du fait qu'elle vient de tomber dans ce monde-là, définitivement et irrévocablement, avec notamment Jennifer Blake et Kathleen E. Woodiwiss, deux grands auteurs de romance historique.

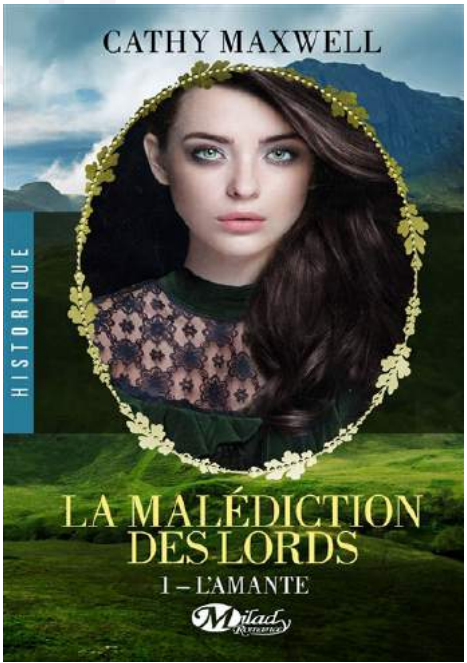
Son travail paie en 1994, quand sa première romance est publiée. Elle est intitulée **All things beautiful**. L'auteur rencontre immédiatement du succès : le roman est nominé dans la catégorie Meilleure première romance aux Rita awards, dans la catégorie Meilleur premier roman historique par le magazine RT, et est choisi comme Meilleur livre 1994 par le Reader's voice. A ce jour, elle a publié trente-cinq romances et cinq anthologies.

Les thèmes qu'elle exploite dans ses romances sont classiques : les vierges, les mariages arrangés, les canailles… mais elle apporte sa patte grâce à sa justesse historique et surtout ses personnages. Ainsi, elle aime beaucoup mettre en scène des héros qui sont au service de la population (pompiers, policiers, instituteurs, secouristes…), *« toute personne qui agit pour les autres en raison de ses convictions ; celles et ceux qui cherchent à rendre la vie d'autrui meilleure ; celles et ceux qui soulèvent des questions et des idées qui font réfléchir. »* Ses modèles sont ses parents, mère Teresa et l'écrivain et journaliste Christopher Hitchens.

Concernant ses héroïnes, Cathy avoue volontiers qu'elles partagent toutes le même trait







de caractère : elles ne sont pas heureuses et savent que si elles veulent que ça change, cela dépend d'elles et d'elles seules.

Ce qui est important pour elle dans une histoire, c'est que la fin apporte toutes les réponses aux questions posées dans le livre, un vrai happy end où l'auteur n'hésite pas à montrer par quelques lignes supplémentaires le bonheur de nos héros à être ensemble pour toujours, et non pas juste pour le moment. D'ailleurs, le heureux-pour-le-moment ne l'intéresse pas du tout.

« Je crois que celles d'entre nous qui lisent de la romance ne sont pas intéressées par le scénario du « aime celui avec qui tu es ». Je lis de la romance pour les histoires d'amour du type « c'est celui-là ». Je crois en cet amour. Je l'ai vécu. Et quelque-chose me réjouit incroyablement quand je peux donner à voir ce sentiment d'un bonheur complet pour les personnages dans un livre. »

En France, sa trilogie La malédiction des Lords (Chattan curse en VO) a été publiée sous l'ancien label Milady Romance en 2016 et 2017. Les titres des volumes sont L'amante (Lyon's bride), L'ensorceleuse (The scottish wish) et La rédemptrice (The devil's heart). Ce sont des romances historiques teintées de magie. Comment a-t-elle eu cette idée ?

« J'ai des amies qui sont des sorcières. Elles sont raisonnables, ce sont des femmes modernes avec une famille et un travail. Elles ne remuent pas le nez et ne se baladent pas habillées de velours noir et de voiles. Les seuls moments où elles utilisent un balai c'est pour nettoyer le sol et, oui, les connaître, les entendre parler de gens superstitieux, m'a aidée à créer et construire la trilogie La malédiction des Lords. »

Cathy est une grande fan de Kathryn Falk et, sur son blog, elle s'est exprimée sur ce que la fondatrice de RT Magazine lui a appris dans sa carrière d'écrivain :

• Ne pleurniche pas. Perdre ton énergie à gémir pourrait te faire rater des opportunités. Avance. Tu pourras dormir quand tu seras morte. Combien de fois l'ai-je entendue dire cela – habituellement quand elle me poussait vers la porte ? Encore une fois, son conseil est de saisir les opportunités quand elles se présentent, parce que cela arrive rarement deux fois.

• Finalement, le seul lien qui importe est celui entre la lectrice et l'auteur. Avec le magazine et la convention, Kathryn a installé une grande table et a demandé à tout le monde de s'assoir. Pas de jugement, pas de filtres – juste la joie de réunir des lectrices et des auteurs.

Ces expériences sont ce qui la motive à parler, défendre et diffuser la romance autour d'elle. Comme Cathy le dit, écrire est aussi une formation. Elle donne donc des conférences, aussi bien aux lectrices qu'aux auteurs. Elle a également organisé en 2016 A romance yarn, un évènement où des auteurs étaient invitées à lire leurs livres aux lectrices présentes. Les trois invitées pour cette occasion étaient Lorraine Heath, Tracey Livesay et Mary Behre.

De son parcours d'écrivain, Cathy retient deux éléments importants :

Personne ne croira en toi si tu ne crois pas en toi-même.
On demande à peu d'entre nous d'écrire. Je n'ai encore jamais entendu parler de quelqu'un à qui on attrape le bras pour lui dire : « Tu dois écrire. Tu es un auteur. »
Au contraire, nous avons dû découvrir par nous-mêmes qui nous sommes.
La tâche d'apprendre le métier et le marché de l'écriture peut être écrasante. Chacune d'entre nous devra apprendre des leçons qu'on n'entend pas dans une salle de classe – des leçons difficiles qui heurtent notre âme ou, du moins, nos idées préconçues. L'effort fera avancer notre travail, mais pas toujours sans heurts. Il y aura des hauts et des bas. Nous apprenons à célébrer les petits pas et nous essayons de ne pas être démotivées par les faux pas, et il y en aura beaucoup sur le chemin.

La seule manière d'échouer c'est d'abandonner
C'est le moyen infaillible de tout rater.
Sinon, j'ai vu des auteurs se relever de chroniques négatives, de nombreux refus, de mauvaises impressions, du changement du marché, d'agents malhonnêtes, d'éditeurs malhonnêtes, d'étranges et folles illustrations de couverture et, pire que tout, de sentiments meurtris. J'ai aussi été témoin d'auteurs paralysées par ces mêmes choses. Tout auteur professionnel qui a de l'endurance a appris à avoir un côté dur et une attitude tenace.

Côté vie privée, Cathy est à présent veuve et ses enfants sont tous majeurs. C'est ainsi qu'en 2016 elle décide d'emménager à Austin, au Texas, après avoir vécu quelques années à Richmond, en Virginie. Cathy adore les animaux et fait beaucoup de bénévolat. Elle adore aussi voyager (elle est notamment allée au Pérou et en Inde) et rencontrer ses lectrices dans le monde entier. Sa devise : « Voyagez léger ». Cela lui permet aussi de faire des recherches pour ses histoires. En-dehors de la romance, elle lit beaucoup de biographies et de livres sur le développement personnel. Vous pourrez la rencontrer au Festival du Roman Féminin 2019 !

Fabiola

Sources

https://bookpage.com/interviews/22177-cathy-maxwell-romance#.XGXuKvZFw2w
http://www.cathymaxwell.com/cathys-bio/
http://www.cathymaxwell.com/wp-content/uploads/2011/08/Cathy-Maxwell-THE-SEDUCTION-OF-SCANDAL-QA-Writing.pdf
http://www.cathymaxwell.com/wp-content/uploads/2011/08/Cathy-Maxwell-THE-SEDUCTION-OF-SCANDAL-QA-biographical.pdf

10 questions à…

FARAH

ANAH

1- Pourriez-vous vous présenter à nos lectrices et nous parler de votre parcours en tant qu'écrivain ? Depuis quand écrivez-vous de la romance ?

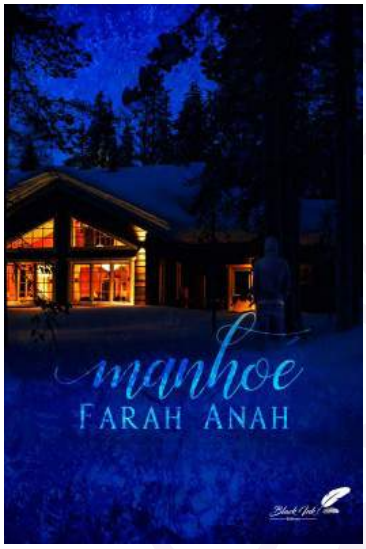
J'écris depuis ma préadolescence. Tout a commencé avec ma passion pour le dessin et les mangas. Je me suis mise à en créer moi-même, mais le dessin étant chronophage, j'ai directement écrit mes histoires sous forme de roman. Ce sont les univers fantasy qui m'ont toujours inspirée, cependant je n'ai jamais rien écrit sans que la romance domine dans la trame.

2- Quel est votre genre de lecture et la place que prend la romance ? Avez-vous des auteurs préférés dans ce genre ?

Je lis de tout tant que ce sont des romans, à l'exception des polars. Depuis dix ans, la romance occupe 80% de mes lectures. Auteurs préférées, pas vraiment car un auteur peut me toucher avec un livre et moins avec un autre. Disons qu'en romance, j'apprécie particulièrement la plume de Layla Namani, Angel Arekin et Emma Landas. J'aime également beaucoup l'univers de Chlore Smys. Sophie Pierruci ne m'a encore jamais déçue non plus.

3- Pouvez-vous décrire votre univers et votre style d'écriture ? Vous lire donne souvent une impression d'ascenseur émotionnel. Est-ce l'effet voulu ?

Décrire moi-même mon style d'écriture me paraît compliqué. Mais en effet, les retours soulignent l'émotion prenante dans mes écrits. Comme je suis une personne passionnée en général, j'ai besoin de vibrer. J'aime vibrer quand je lis, mais aussi quand j'écris, j'ai besoin d'intensité et d'émotions. Cela se traduit sans doute dans mes histoires. Ce que j'aime dans l'écriture c'est, d'un livre à l'autre, changer totalement d'univers. J'essaie de faire en sorte qu'aucune de mes histoires, de mes personnages, ne se ressemblent. Et donc l'élément similaire est l'émotion et, sans doute, la forme d'amour que je développe.



4- Quels conseils pourriez-vous donner à des écrivains en herbe ?

Pour le fond, écrire avec le cœur, avec ses tripes, sans penser à l'après. Ensuite, pour la forme, ne pas avoir peur de travailler. Beaucoup. Généralement, c'est la meilleure recette.

5- Vos personnages sont attachants et d'une grande intensité. Ils ont un vécu parfois douloureux et sont tout d'un coup pris dans un tourbillon de sentiments. Nous sommes curieuses de savoir comment vous vous y prenez pour les créer. Quelles sont vos sources d'inspiration ? Ont-ils une part de vous ?

Je les crée souvent en fonction des besoins de mon scénario. Que mon garde du corps Mikael doive veiller sur une Gabriel docile, qui se plierait à la moindre de ses indications, aurait été trop ennuyeux. Que Gabriel soit une rebelle de nature, sans aucun passé particulier, aurait été trop cliché, etc. De plus, je m'intéresse à l'humain et aime analyser la raison de certains comportements. C'est ce que je mets en perspective quand je construis mes personnages.

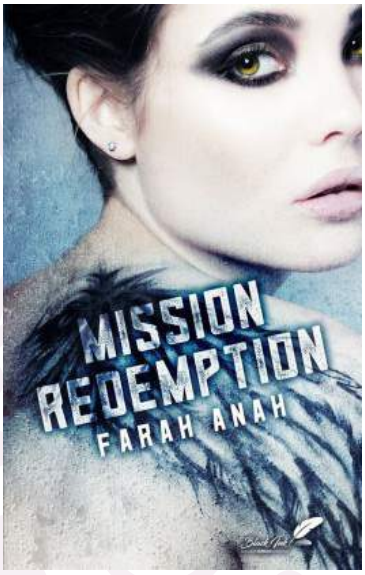
Et oui, dans chacun de mes livres, un des héros possède une petite part de moi que j'ai exagérée dans leur personnalité. La passion de Chan, dans Ad vitam aeternam, le côté blasé de Mikael, dans Mission rédemption, les espoirs de Sanaé, dans Le sang des sauvages.

6- Dans quel environnement écrivez-vous ? Y a-t-il des rituels qui vous permettent d'avancer dans votre processus créatif ?

J'ai besoin de silence. Je peux me rendre dans un café bondé, avec des écouteurs, mais la plupart du temps j'écris seule chez moi.

7- Vous avez écrit des trames à 1, 2 ou 3 tomes. Pour développer une intrigue et des personnages, un opus est-il suffisant selon vous ? Où va votre préférence ?

A mon sens, réussir à développer une histoire et ses personnages en un tome est un exercice difficile. Je rêverais de pouvoir le faire, mais j'ai l'impression d'avoir tellement de choses à raconter…



8- Pouvez-vous nous parler du projet sur lequel vous travaillez ?

Il m'a été inspiré par une chanson, plus particulièrement son clip, et une émotion. Il s'agit d'un grand amour d'adolescents, qui tournera d'une façon inattendue. (C'est tout ce que je peux dévoiler aujourd'hui.)

9 – Nous sommes heureuses de vous accueillir en tant qu'invitée au Festival du Roman Féminin 2019, quelle est votre plus grande attente ?

A la différence des autres salons, j'attends plus d'interactions autour de la romance, de partages et d'activités, plutôt que de simplement vendre des livres.

10- Et pour finir, qu'avez-vous à dire à vos lectrices ?

Que sans elles, je ne pourrais pas vivre les rêves que je vis à présent. Je les remercie pour leur soutien, pour la peine qu'elles prennent à faire leurs retours qui me comblent de bonheur. Elles sont une récompense à tout ce travail fourni. Jamais je n'aurais imaginé toucher certaines aux larmes, ou au point qu'elles me suivent, quoi que j'écrive. C'est juste incroyable, et j'espère que cette aventure durera encore longtemps. Dans tous les cas, je leur souhaite de continuer à lire beaucoup, qu'elles continuent de vibrer, d'aimer, et d'être si folles de romance !

APRÈS 4 MARIAGES ET UN ENTERREMENT,
COUP DE FOUDRE À NOTTING HILL ET LOVE ACTUALLY,
LE NOUVEAU FILM DE RICHARD CURTIS.
ET SI LA VIE VOUS RESERVAIT
UNE SECONDE CHANCE ?
Domhnall Gleeson
Rachel McAdams
Bill Nighy
il était Temps
UNIVERSAL PICTURES PRÉSENTE EN ASSOCIATION AVEC RELATIVITY MEDIA UNE PRODUCTION WORKING TITLE DOMHNALL GLEESON RACHEL McADAMS BILL NIGHY "IL ÉTAIT TEMPS (ABOUT TIME)" TOM HOLLANDER MARGOT ROBBIE
CASTING FIONA WEIR MUSIQUE NICK LAIRD-CLOWES COSTUMES VERITY HAWKES MONTAGE MARK DAY DÉCORS JOHN PAUL KELLY DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE JOHN GULESERIAN PRODUCTEUR ASSOCIÉ EMMA FREUD PRODUCTEURS EXÉCUTIFS RICHARD CURTIS LIZA CHASIN AMELIA GRANGER
PRODUIT PAR TIM BEVAN ERIC FELLNER NICKY KENTISH BARNES SCÉNARIO ET RÉALISÉ PAR RICHARD CURTIS
WORKING TITLE
/universaliniove
#universalfr
universalpictures-film.fr
le 6 novembre

Le film Romantique du mois

Il était temps

Il était temps (About time) est une comédie britannique sortie en 2013 et réalisée par Richard Curtis à qui on doit également *Quatre mariages et un enterrement* ou *Coup de foudre à Notting Hill.*

L'histoire

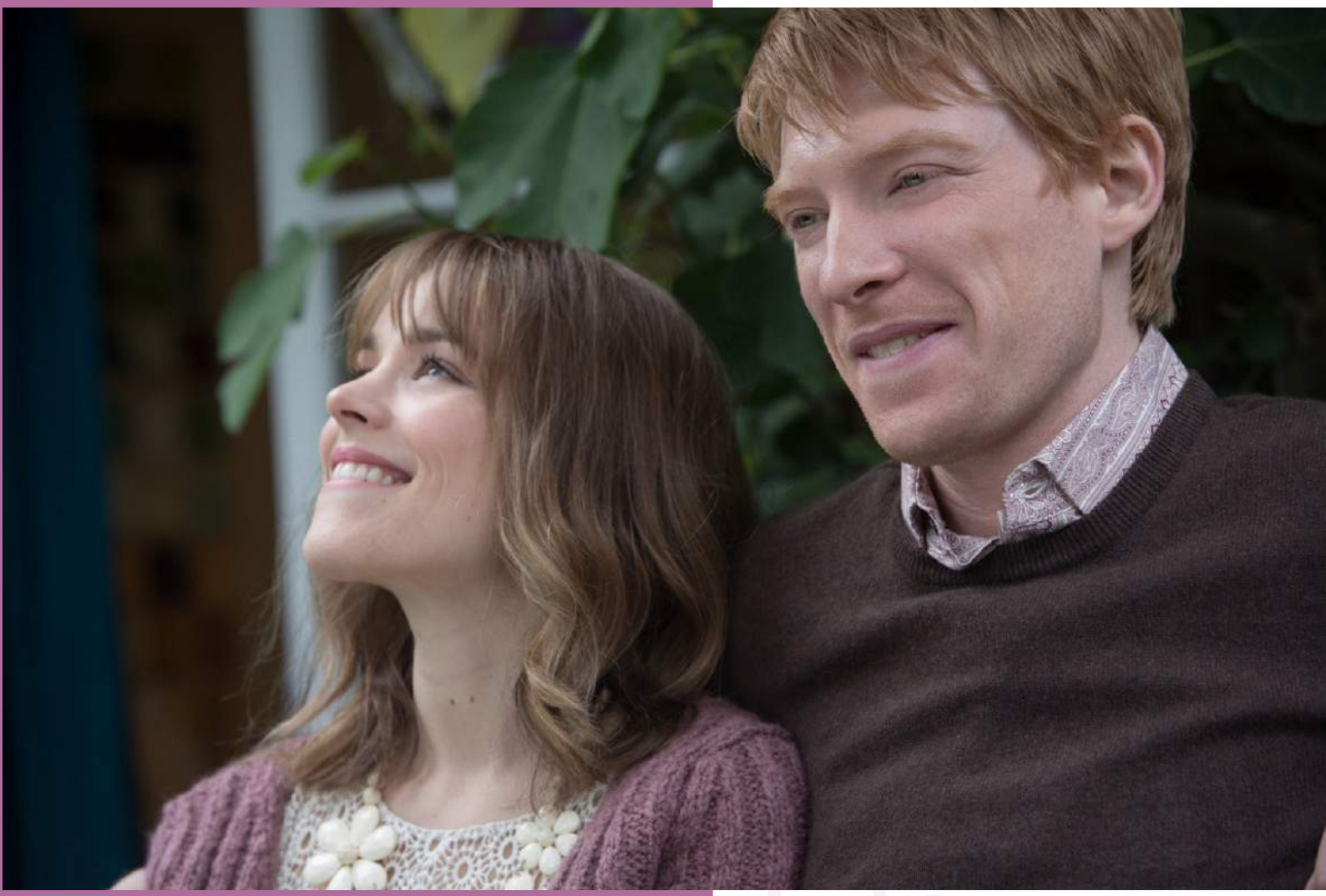
Tim vit avec ses parents et sa sœur Kit Kat dans les Cornouailles. A vingt-et-un ans, son père (Bill Nighy) lui apprend que les hommes de la famille ont le don de voyager dans le temps. La seule contrainte : ils ne peuvent aller qu'à des endroits et des époques où ils ont déjà été avant. Tim décide d'utiliser son don pour améliorer sa vie amoureuse. A Londres, où il part travailler, Tim rencontre Mary, et s'il fait usage de son don pour réussir à gagner le cœur de la femme qu'il aime, il va réaliser au fil des allers-retours que tout n'est pas si facile qu'il parait, et que son don n'empêche pas les peines et les problèmes. Il va devoir même plusieurs fois revenir en arrière pour changer à nouveau ce qu'il avait modifié, car les conséquences de ces changements dans le présent ont empiré les choses plutôt que de les arranger.

Mon avis

Qui n'a jamais souhaité revenir sur un moment précis pour le vivre autrement, pour effacer un souvenir maladroit ou malheureux ? C'est exactement ce que Tim peut faire dans ce film mimi tout plein. Le don est parfois utilisé de façon drôle, comme pour la première nuit en amoureux avec Mary, que Tim répète de plusieurs façons différentes afin de satisfaire sa dulcinée. Mais parfois son don est mis à profit de façon plus tragique, comme lorsqu'il tente d'améliorer la vie déprimante de sa sœur.

Domhnall Gleeson a dans ce film un côté dégingandé et maladroit qui colle parfaitement au rôle de ce jeune homme qui tente d'arranger les choses au mieux en se prenant parfois les pieds dans le tapis. La relation entre Tim et son père est particulièrement touchante, l'aîné comprenant à demi-mots et aidant son fils de son mieux grâce à sa propre expérience.

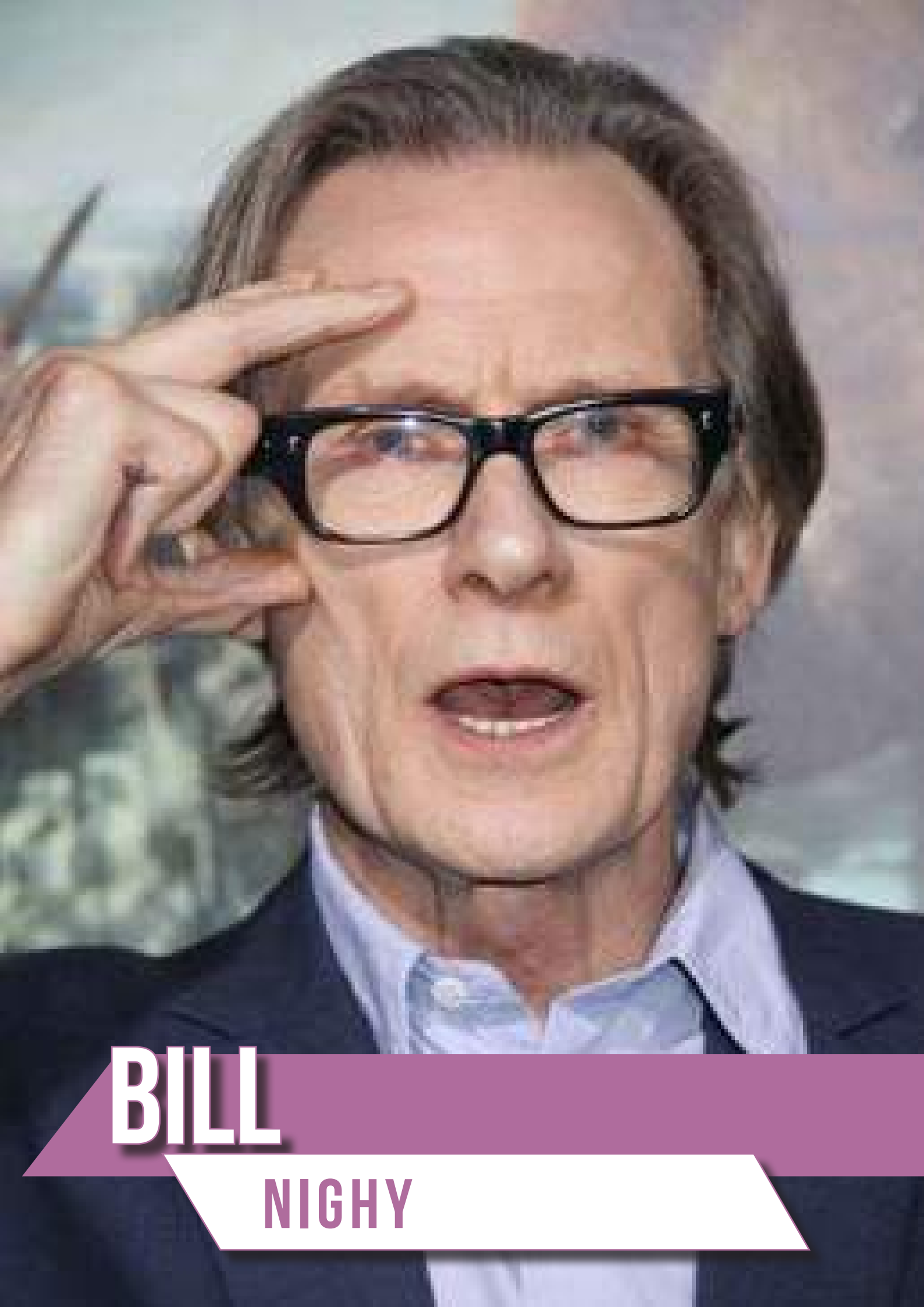
En gros c'est un feel-good movie léger et sympathique, même si certaines ficelles peuvent paraitre un peu grosses, mais il a aussi un côté un peu plus profond qui montre que les choix ont des conséquences, une nouvelle approche de l'effet papillon sans le côté déprimant du film du même nom.



Les acteurs

Domhnall Gleeson, fils de l'acteur Brendan Gleeson, est né le 12 mai 1983 à Dublin en Irlande. On a pu le voir dans *Studs*, certains films de la saga *Harry Potter* (où il interprète Bill Weasley), *True grit, Anna Karenine, Ex machina*, certains films de la saga *Star Wars* (où il joue le général Hux), …

Rachel McAdams est née le 17 novembre 1978 à London, au Canada. On a pu la voir dans *Lolita malgré moi*, *Serial noceurs, N'oublie jamais, Minuit à Paris, Sherlock Holmes 2, A la merveille, La rage au ventre, Welcome back, Docteur Strange …*



BILL

NIGHY

William Francis Nighy, dit Bill, est né le 12 décembre 1949 à Caterham en Angleterre.

Son père, Alfred Martin Nighy, est garagiste et sa mère, Catherine Josephine Nighy (née Whittaker), infirmière en psychiatrie. Bill a également un frère et une sœur aînés. Petit il rêve d'être rock star comme les Rolling Stones, et dit encore aujourd'hui être très doué en air guitar. Il fait du théâtre au lycée, puis rate des études de journalisme avant d'entrer dans une école de théâtre.

Bill commence sa carrière au théâtre, d'abord à Liverpool puis à Londres, à la fin des années 70. Dans les années 80 il apparait dans des séries radio pour la BBC, en commençant par *Le seigneur des anneaux* dans lequel il interprète le rôle de Sam Gamegie, et dans des téléfilms comme *Treize à table*, une adaptation d'un roman d'Agatha Christie. Il continue à jouer au théâtre, entre autres dans *Blue/Orange* pour lequel il remporte l'Olivier Award du meilleur acteur en 2001.

En 1991 il obtient le rôle principal dans la mini-série de la BBC *The men's room*, ce qui d'après lui va lancer sa carrière. En 1998 il joue un rocker vieillissant dans la comédie *Still crazy*. On le voit dans les années 2000 entre autres dans le rôle du grand chef vampire Viktor dans les trois premiers films de la saga *Underworld*, entre 2003 et 2009, et en légende du rock vieillissante dans *Love actually* en 2004. Il obtient d'ailleurs pour ce film le BAFTA du meilleur acteur masculin dans un second rôle, suivi la même année du BAFTA du meilleur acteur de télévision pour son rôle dans la mini-série *Jeux de pouvoir*.

On le voit également dans les comédies *Shaun of the dead* et *H2G2 : Le guide du voyageur galactique* en 2004 et 2005, puis il joue le pirate Davy Jones dans deux films de la saga *Pirates de Caraïbes* en 2006 et 2007. En 2007 toujours, il remporte le Golden Globe du meilleur acteur de mini-série et téléfilm pour son rôle dans *Gideon's daughter* de la BBC. Les années suivantes il enchaîne les films : *Good morning England, Chroniques d'un scandale, Walkyrie, Wild target,* … Il apparait même dans *Harry Potter et les reliques de la mort* où il joue le rôle du premier ministre de la magie en 2010.

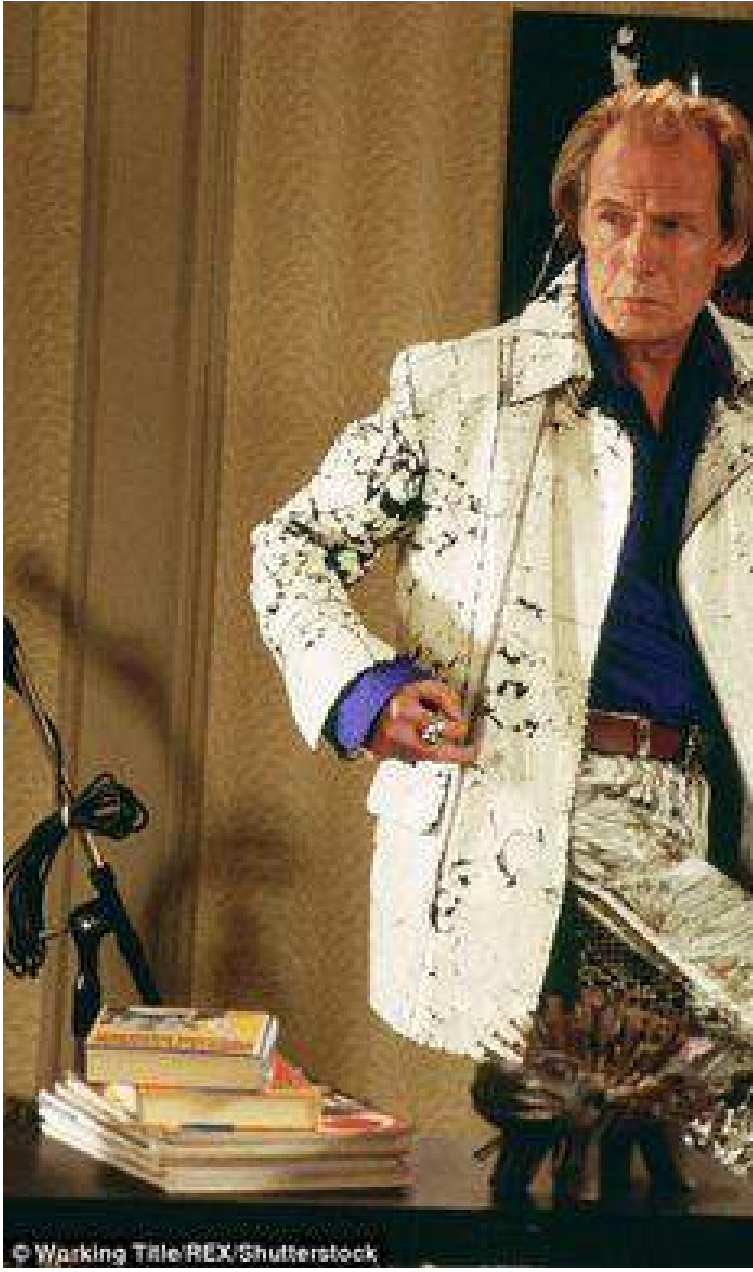
Depuis il est apparu entre autres dans *Petits meurtres à l'anglaise, La colère des Titans, Indian palace, Golem le tueur de Londres, Il était temps* – pour lequel il remporte le prix du meilleur acteur dans un second rôle des Utah Film Critics Association Awards en 2013. Son dernier film en date est *The kindness of strangers*, qui a été présenté ce mois-ci au Festival International du Film de Berlin.

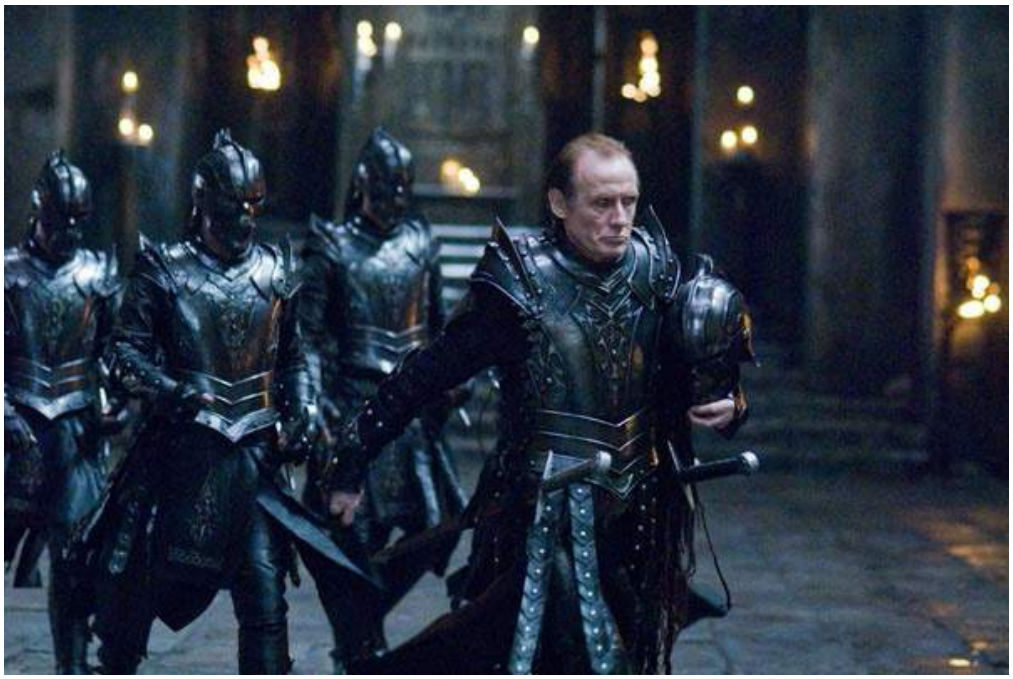
Indiscrétions

Bill Nighy a vécu vingt-sept ans avec l'actrice anglaise Diana Quick, avec laquelle il a eu une fille, l'actrice Mary Nighy.
Il est le parrain de plusieurs associations caritatives pour les enfants, et un fervent défenseur de l'égalité des sexes.
Il souffre de la maladie de Dupuytren, qui entraîne une flexion de certains doigts. Il mesure 1m88.
Il apparait dans la liste des 50 personnalités les mieux habillées dans un article du Guardian de mars 2013, qui souligne qu'il porte toujours un costume bleu marine pour ses apparitions publiques, et dans la liste des 50 britanniques les mieux habillés du magazine GQ en janvier 2015.
Alcoolique à cause de l'anxiété par rapport à sa carrière quand il était plus jeune, il a arrêté de boire depuis 1992.

Rinou

Sources
https://en.wikipedia.org/wiki/Bill_Nighy





Les sorties au cinéma

Une intime conviction

Sortie le 6 février 2019

Film d'Antoine Raimbault avec Marina Foïs, Olivier Gourmet, Laurent Lucas

Depuis que Nora a assisté au procès de Jacques Viguier, accusé du meurtre de sa femme, elle est persuadée de son innocence. Craignant une erreur judiciaire, elle convainc un ténor du barreau de le défendre pour son second procès, en appel. Ensemble, ils vont mener un combat acharné contre l'injustice. Mais alors que l'étau se resserre autour de celui que tous accusent, la quête de vérité de Nora vire à l'obsession.

My beautiful boy

Sortie le 6 février 2019

Film de Felix Van Groeningen avec Steve Carell, Timothée Chalamet, Jack Dylan Grazer

Pour David Sheff, la vie de son fils, Nicolas, un jeune homme billant, sportif, à l'esprit vif et cultivé, était déjà toute tracée : à ses dix-huit ans, Nic était promis à une prestigieuse carrière universitaire. Mais le monde de David s'effondre lorsqu'il réalise que Nic a commencé à toucher à la drogue en secret dès ses douze ans. De consommateur occasionnel, Nic est devenu accro à l'héroïne et plus rien ne semble possible pour le sortir de sa dépendance…

Vice

Sortie le 13 février 2019

Film d'Adam McKay avec Christian Bale, Amy Adams, Steve Carell

Fin connaisseur des arcanes de la politique américaine, Dick Cheney a réussi, sans faire de bruit, à se faire élire vice-président aux côtés de George W. Bush. Devenu l'homme le plus puissant du pays, il a largement contribué à imposer un nouvel ordre mondial dont on sent encore les conséquences aujourd'hui…

Paradise beach

Sortie le 20 février 2019

Film de Xavier Durringer avec Sami Bouajila, Tewfik Jallab, Mélanie Doutey

Une équipe d'anciens braqueurs est arrivée au Paradis : Phuket, sud de la Thaïlande. Désormais commerçants, ils coulent des jours heureux. Jusqu'au jour où le diable débarque : Mehdi, condamné à quinze ans de prison lors du braquage, vient récupérer sa part du gâteau. Seul problème, il n'y a plus de gâteau. Et le diable est affamé.

Grâce à Dieu

Sortie le 20 février 2019

Film de François Ozon avec Melvil Poupaud, Denis Ménochet, Swann Arlaud

Alexandre vit à Lyon avec sa femme et ses enfants. Un jour, il découvre par hasard que le prêtre qui a abusé de lui aux scouts officie toujours auprès d'enfants. Il se lance alors dans un combat, très vite rejoint par François et Emmanuel, également victimes du prêtre, pour « libérer leur parole » sur ce qu'ils ont subi. Mais les répercussions et conséquences de ces aveux ne laisseront personne indemne.

Destroyer

Sortie le 20 février 2019

Film de Karyn Kusama avec Nicole Kidman, Toby Kebbell, Tatiana Maslany

La détective du LAPD Erin Bell a jadis infiltré un gang du désert californien, ce qui a eu des conséquences dramatiques. Lorsque le chef de la bande réapparaît, elle doit fouiller dans le passé pour se défaire de ses démons.

Celle que vous croyez

Sortie le 27 février 2019

Film de Safy Nebbou avec Juliette Binoche, François Civil, Nicole Garcia

Pour épier son amant Ludo, Claire Millaud, cinquante ans, crée un faux profil sur les réseaux sociaux et devient Clara, une magnifique jeune femme de vingt-quatre ans. Alex, l'ami de Ludo, est immédiatement séduit. Claire, prisonnière de son avatar, tombe éperdument amoureuse de lui. Si tout se joue dans le virtuel, les sentiments sont bien réels. Une histoire vertigineuse où réalité et mensonge se confondent.

Marie Stuart, Reine d'Ecosse

Sortie le 27 février 2019

Film de Josie Rourke avec Saoirse Ronan, Margot Robbie, Jack Lowden

Le destin tumultueux de la charismatique Marie Stuart. Épouse du Roi de France à seize ans, elle se retrouve veuve à dix-huit ans et refuse de se remarier conformément à la tradition. Au lieu de cela elle repart dans son Écosse natale réclamer le trône qui lui revient de droit. Mais la poigne d'Élisabeth 1ère s'étend aussi bien sur l'Angleterre que l'Écosse. Les deux jeunes reines ne tardent pas à devenir de véritables sœurs ennemies et, entre peur et fascination réciproques, se battent pour la couronne d'Angleterre. Rivales aussi bien en pouvoir qu'en amour, toutes deux régnant sur un monde dirigé par des hommes, elles doivent impérativement statuer entre les liens du mariage ou leur indépendance…

Sang froid

Sortie le 27 février 2019

Film de Hans Petter Moland avec Liam Neeson, Tom Bateman, Tom Jackson

Bienvenue à Kehoe, luxueuse station de ski du Colorado. La police locale n'y est pas franchement très sollicitée jusqu'au jour où le fils d'un conducteur de chasse-neige, Nels Coxman, est assassiné sur ordre de Viking, un baron de la drogue. Armé d'une rage implacable et d'une artillerie lourde, Nels entreprend de démanteler le cartel de Viking. Sa quête de justice va rapidement se transformer en une vengeance sans pitié. Alors que les associés de Viking « disparaissent » les uns après les autres, Nels passe d'un citoyen modèle à un justicier au sang-froid, qui ne laisse rien - ni personne - se mettre en travers de son chemin.

Les sorties en dvd

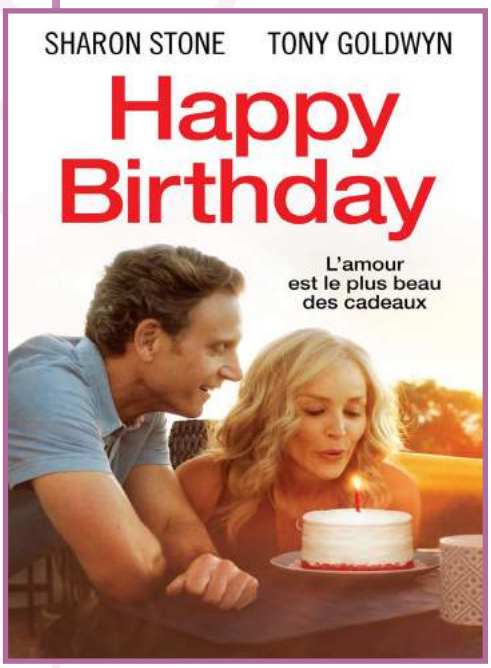
Frères ennemis

Sortie le 6 février 2049

Film de David Oelhoffen avec Matthias Schoenaerts, Reda Kateb, Sabrina Ouazani

Manuel et Driss ont grandi comme deux frères inséparables dans la même cité. Mais aujourd'hui tout les oppose. Manuel est à la tête d'un trafic de drogue, alors que Driss est devenu flic. Quand celui-ci est promu aux Stups, son retour bouleverse les équilibres et met Manuel en danger.

Ruby : Choisi surtout pour la présence du très charismatique acteur belge Matthias Schoenaerts qui crève, à chacun de ses rôles, l'écran. On retrouve également, dans ce très bon policier filmé caméra à l'épaule, l'excellent Reda Kateb. A voir !



Happy birthday

Sortie le 6 février 2019

Film de Susan Walter avec Sharon Stone, Tony Goldwyn, Matthew Broussard

Une femme essaie d'échapper à l'emprise d'une mère autoritaire et co-dépendante, alors qu'un avocat sexy et sophistiqué, fraîchement arrivé en ville, tente de lui ravir son coeur.

Ruby : Une comédie romantique très agréable ! Le couple formé par Sharon Stone et Tony Goldwyn (team Fitz) est craquant. Sharon est très drôle et Tony toujours aussi charmant… Bon moment, sans prise de tête, assuré !

Galveston

Sortie le 13 février 2019

Film de Mélanie Laurent avec Ben Foster, Elle Fanning, Lili Reinhart

1988. Les temps sont durs pour Roy, petit gangster de la Nouvelle-Orléans. La maladie le ronge. Son boss lui tend un guet-apens auquel il échappe de justesse. Une seule issue : la fuite, en compagnie de Rocky, une jeune prostituée. Deux êtres que la vie n'a pas épargnés. En cavale vers la ville de Galveston, ils n'ont plus rien à perdre…

Ruby : Excellent polar noir réalisé par la très talentueuse Mélanie Laurent. Bradley Cooper la trouve « d'une beauté hallucinante » ! Outre ce fait indéniable, Mélanie est une actrice et une réalisatrice extrêmement douée. A découvrir !

A star is born

Sortie le 20 février 2019

Film de Bradley Cooper avec Lady Gaga, Bradley Cooper, Sam Elliott

Star de country un peu oubliée, Jackson Maine découvre Ally, une jeune chanteuse très prometteuse. Tandis qu'ils tombent follement amoureux l'un de l'autre, Jack propulse Ally sur le devant de la scène et fait d'elle une artiste adulée par le public. Bientôt éclipsé par le succès de la jeune femme, il vit de plus en plus mal son propre déclin…

Ruby : Ah là là, Bradley Cooper… Bref ! Quatrième relecture d'Une étoile est née, ce film de Bradley Cooper fascine. Autant par le duo d'acteurs que par le nom très bankable du réalisateur… Moi qui avais adoré la version avec Barbra Streisand et Kris Kristofferson, j'ai également beaucoup aimé celle-ci. La B.O. est magnifique et le couple d'acteurs matche bien. J'aurais aimé une Lady Gaga plus expressive mais, sinon, excellent moment, avec ma petite/grosse larme à la fin. Normal… A voir absolument !

Le jeu

Sortie le 20 février 2019

Film de Fred Cavayé avec Bérénice Bejo, Suzanne Clément, Stéphane De Groodt…

Le temps d'un diner, des couples d'amis décident de jouer à un « jeu » : chacun doit poser son téléphone portable au milieu de la table et chaque SMS, appel téléphonique, mail, message Facebook, etc. devra être partagé avec les autres. Il ne faudra pas attendre bien longtemps pour que ce « jeu » se transforme en cauchemar.

Ruby : Cette comédie, le remake du film italien « Perfetti sconosciuti », nous met face à des situations cocasses, voire grinçantes. Que cachent nos téléphones portables ? A voir !

Les Scandaleuses de l'Histoire

Olga Aleksandrovna Zherebtsova

(Madame Gerebtzoff)
(1766-1849)

par Lafouine77

Année du scandale : 1803.

Epoque : Règne de Napoléon 1er.

Objet du scandale : Désireuse de rejoindre à Londres son amant anglais, Charles lord Whitworth, Olga Gerebtzoff (la Zherebtsova), issue de la noblesse russe, entre dans une rage folle en apprenant le mariage de celui-ci avec la riche veuve du duc de Dorset. Pour mettre fin à ses importunités et son harcèlement, la nouvelle lady Whitworth devra remettre à Mme Gerebtzoff 10 000 £ pour avoir enfin la paix.

Portrait d'Olga vers 1780 par Jean Louis Voille

Olga Aleksandrovna Zoubov est née en 1766 dans la ville de Vladimir (située à 100 km à l'est de Moscou). Elle est le quatrième enfant d'Alexandre Nikolaevitch Zoubov (1727-1795) et de son épouse Elisabeth Vassilievna Voronova (1742-1814).

Le père d'Olga est gouverneur de la province de Vladimir et a acquis une fortune considérable grâce à de nombreux pots de vin. Il aura sept enfants, dont les plus connus sont Olga, son frère Platon (d'un an plus jeune qu'elle) et le dernier frère Valerian (né cinq ans après Olga).

Tous les enfants du couple Zoubov ont hérité de la beauté de leur mère, une très jolie femme dont seul l'embonpoint devait atténuer le charme dans les années suivantes. L'inconvénient des filles trop belles, c'est que leurs parents les marient très jeunes : Anna, la sœur aînée d'Olga, est mariée en 1775 à l'âge de quinze ans à Osip Ivanovich Khorvat. Quant à Olga c'est à l'âge de quatorze ans qu'on la marie à un noble russe, chamberlain à la cour de l'impératrice Catherine II de Russie : Alexandre Alexeivitch Zherebtsov.

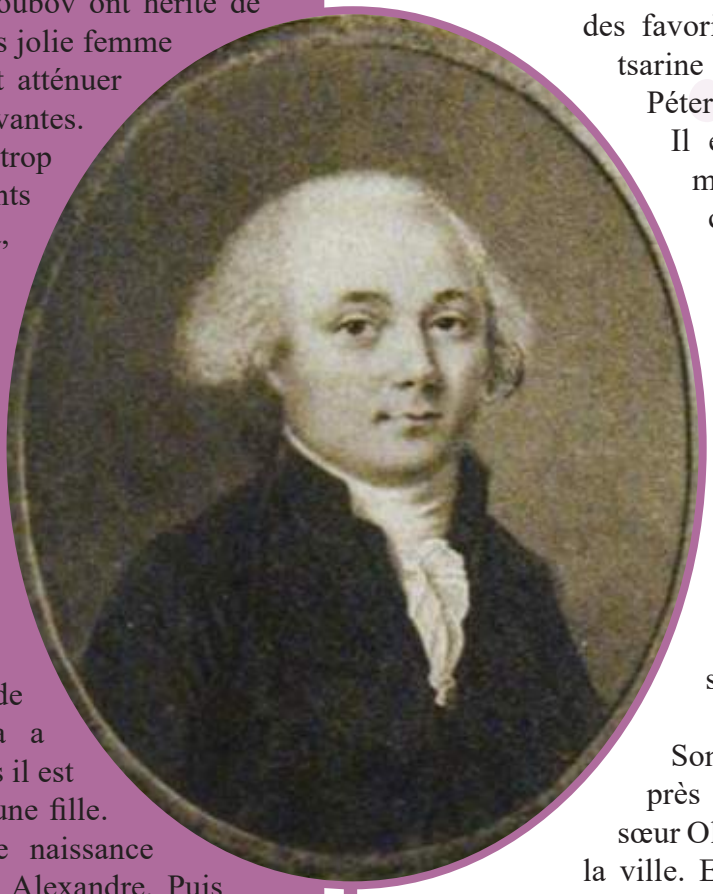
Il s'agit là d'un mariage de convenance, le mari d'Olga a douze ans de plus qu'elle, mais il est charmé par la beauté de la jeune fille. L'année suivante, elle donne naissance à son premier enfant, un fils, Alexandre. Puis viendront trois autres : Alexandra en 1783 (qui mourra à deux ans), Elisabeth en 1787 et Nicolas en 1792.

Le mari d'Olga occupe une place limitée dans sa vie (ils n'ont rien en commun) : la mésentente du couple fait fuir l'époux qui ira vivre avec leurs enfants une grande partie de l'année sur leur domaine de Rovnoe. Olga, quant à elle, va suivre le destin exceptionnel de son frère cadet, Platon Zoubov.

En 1790, lieutenant des gardes à cheval de l'impératrice Catherine II, il est repéré par cette dernière qui tombe sous le charme de ce très beau jeune homme de vingt-trois ans. En très peu de jours il devient l'amant de la vieille impératrice de soixante-deux ans. Ce sera le dernier amour de celle-ci, qui en est folle. Les faveurs pleuvent bientôt sur Platon : il est installé dans l'appartement des favoris, qui jouxte celui de la tsarine au Palais d'Hiver à Saint Pétersbourg.

Il est bientôt nommé grand maître de l'artillerie et courtisé par tous dès lors que sa faveur devient publique (les généraux russes se disputent l'honneur de lui servir son café). Platon Zoubov décide aussitôt d'en faire profiter sa famille, et fait venir celle-ci à Saint Pétersbourg. Ses frères aînés, Nicolas et Dimitri, sont faits généraux.

Son père et sa mère s'installent près du Palais d'Hiver, et sa sœur Olga achète une maison dans la ville. Elle devient la coqueluche de la société russe. Ses contemporains sont unanimes pour reconnaitre la beauté



Portrait du mari d'Olga

d'Olga. D'ailleurs elle et ses frères se distinguent par une beauté slave envoûtante, Valerian est réputé comme étant, après Platon, le « plus bel homme de Russie ». Certains le soupçonnent même d'avoir lui aussi partagé le lit de l'impératrice, à l'insu de son frère.

Platon Zoubov, frère d'Olga, par Johann Eggink

Ce qui n'empêche pas Catherine II (même si elle est infidèle) de combler son favori d'honneurs : lorsqu'il requiert pour son père Alexandre Zoubov la dignité de Comte du Saint Empire romain, elle en fait la demande à François II, empereur d'Autriche, qui l'accorde le 7 février 1793 (il accordera à Platon la dignité de Prince du Saint Empire romain le 2 juin 1796).

Fédor Rostoptchine rapporte à Semion Romanovitch Vorontsov le 20 août 1795 que « le Comte Zoubov est tout ici. Il n'y a aucun autre désir que le sien. Sa puissance est supérieure à celle de Potemkine. Il est aussi irresponsable et incapable qu'avant, bien que l'impératrice continue à répéter qu'il est le plus grand génie que l'histoire de Russie ait connu. »

L'impératrice, jalouse, fait suivre Platon lorsqu'il se rend à un bal hors du Palais d'Hiver, mais le jeune homme rentre sagement dans ses appartements après les fêtes : Catherine II est rassurée et ne l'en aime que plus. Dans le sillage de son frère, Olga est invitée à de nombreux bals à la cour. Comme ses frères elle a reçu une éducation raffinée, même si elle reconnait qu'elle ne sait pas chanter et n'est pas très douée pour la conversation de salon.

Son mari étant notoirement absent, elle attire bientôt les soupirants, et le plus hardi d'entre eux est le grand-duc Pavel Petrovitch, héritier et fils de Catherine II (futur Paul 1er), qui est tombé amoureux d'elle. Mais Olga ne lui accorde pas un regard, car son cœur s'est emballé pour un bel homme de quatorze ans plus âgé qu'elle : l'ambassadeur anglais à Saint Pétersbourg. Il y est depuis deux ans et se nomme Charles Whitworth (il ne deviendra le comte Whitworth qu'en janvier 1815).

Napoléon 1er, qui le rencontrera beaucoup plus tard, le décrira comme « très bel homme ». Il est de plus célibataire, et pour Olga il représente bientôt l'amour avec un grand A. Ses fonctions d'ambassadeur ne lui confèrent pas une rente exceptionnelle, et il est souvent à court d'argent : il n'a aucune fortune personnelle, étant le troisième fils.

Qu'importe le statut financier pour Olga, dès qu'elle devient sa maîtresse en 1791 (elle a vingt-cinq ans), elle l'entretient sur un grand pied, car elle est elle-même richissime. Cette grande passion va durer neuf ans et l'ambassadeur d'Angleterre ne quitte guère la maison d'Olga, sauf quand le mari de celle-ci fait un retour intempestif de quelques semaines, avant de regagner ses terres.

Les contemporains d'Olga pensent que lord Whitworth s'était engagé à l'épouser dès qu'elle aurait obtenu un divorce de son époux, divorce pourtant bien peu probable dans la Russie tsariste. Pendant cinq ans, la vie d'Olga va se régler sur le rythme des bals et des invitations à la cour de l'impératrice vieillissante. Mais le 5 novembre 1796 Catherine II meurt, terrassée par une attaque d'apoplexie.

Aussitôt prévenu de la mort de sa vieille maîtresse, Platon Zoubov quitte le Palais d'Hiver et s'installe chez sa sœur Olga. Le fils de Catherine II, Paul 1er, lui succède aussitôt. Il a toujours entretenu de bons rapports avec le favori de sa mère, et dans un premier temps laisse entendre au jeune homme qu'il a toujours sa confiance. Olga devient plus prudente et abandonne sa vie frivole, car elle connait bien son ancien soupirant : il peut détester le lendemain ce qu'il a aimé la veille.

L'instinct de la jeune femme ne la trompe pas, au fil des mois la position de la fratrie Zoubov se fragilise à la cour du nouveau tsar. Ses frères sont exilés un à un, le premier étant Platon, deux mois après la mort de Catherine II : le nouveau tsar lui accorde un congé de deux ans (qu'il n'avait pas demandé) pour voyager à l'étranger. Bientôt Olga reste la seule de sa famille à Saint Pétersbourg.

En 1798 Paul 1er met fin à l'exil de Platon Zoubov,

qui s'était d'abord rendu à Riga, puis en Allemagne, mais ce dernier ne revient pas à Saint Pétersbourg, il est maintenu sur ses terres de Vladimir. Toujours versatile, le tsar change d'avis et nomme Platon chef du 1er corps de cadets à la fin de l'année 1800. Un à un les frères d'Olga reviennent en Russie (Nicolas et Valerian) et elle les accueille à leur passage à Saint Pétersbourg.

Lord Whitworth est toujours présent chez Olga (il vit pratiquement avec la jeune femme, aux yeux de tous) et bientôt l'Angleterre, par le biais de son ambassadeur, incite les mécontents du règne de Paul 1er à se réunir afin de le chasser du pouvoir.

Catherine II en 1794 par D Levitskiy

En effet, les ordres et contre ordres du tsar déstabilisent tout le monde, chacun se demande s'il a bien toute sa tête : un jour il condamne tous les possesseurs de chapeaux ronds à être jetés en prison s'ils sont surpris ainsi coiffés en pleine rue. Plusieurs voyageurs anglais se retrouvent de ce fait dans les geôles russes, après avoir été rudement malmenés par les policiers.

Une autre loi de Paul 1er provoque l'irritation des nobles : lorsqu'un carrosse ou un cavalier croisent le véhicule transportant l'empereur, les hommes doivent arrêter leur cheval ou leur véhicule et se prosterner face contre terre en attendant le passage du convoi impérial (les femmes sont autorisées à rester à la portière et à incliner la tête). C'est la prison pour tous les contrevenants.
Il remet au goût du jour 2 000 actes, rétablissant par exemple les châtiments corporels pour les nobles, et les rappelant au service actif dans l'armée. La noblesse russe est exaspérée et souhaite évincer Paul 1er pour mettre à sa place son fils aîné, le grand-duc Alexandre (qui était le successeur désigné par Catherine II dans son testament).

Mais surtout il change d'avis sur sa politique extérieure et se range aux côtés de Bonaparte en 1800, revenant par conséquent sur son alliance avec l'Angleterre. En avril 1800, les liens avec l'Angleterre sont rompus et le tsar demande à lord Whitworth de quitter Saint Pétersbourg immédiatement. L'amant d'Olga doit s'exécuter, l'ambassade d'Angleterre est fermée.
Pour Olga c'est le drame, elle voit son amant préparer ses malles et reprendre le chemin de l'Angleterre à la fin d'avril 1800. Sa rage et sa colère se transforment en haine contre Paul 1er, et elle ouvre sa porte aux conjurés qui projettent l'assassinat du tsar, et non plus son abdication. Les préparatifs vont durer un an.

Le 11 mars 1801, les frères Zoubov (Platon et Nicolai), guidés par le comte Pierre Pahlen, gouverneur militaire de Saint Pétersbourg, se décident à tuer l'empereur : les conjurés pénètrent dans la chambre de Paul 1er, s'emparent de lui, l'assomment et l'étranglent avec une ceinture. Puis Platon Zoubov se rend à l'autre bout du Palais d'Hiver pour annoncer au grand-duc Constantin (fils de Paul 1er et frère d'Alexandre) que son frère aîné est désormais tsar de Russie.

Le tsar assassiné n'entretenait pas de bonnes relations avec ses enfants, qui avaient tous été élevés par Catherine II, laquelle les retirait à leur mère dès leur naissance. Le nouvel empereur n'a donc aucun mal à accepter le trône dans les circonstances tragiques du moment. Il était

Charles lord Whitworth en 1790 par Johann von Lampi

partisan d'une abdication de son père, mais l'assassinat de ce dernier n'avait pas reçu son approbation.

Dans un premier temps Alexandre 1er traite Platon Zoubov avec clémence, mais l'incite vivement à voyager à l'étranger, ce qu'il fait à la Noël 1801 en se rendant à Vienne. Quant à Olga, dès l'annonce de la mort de Paul 1er elle prend la route de Londres dans le but bien précis de retrouver son amant.

En faisant une halte à Berlin en mai 1801, elle apprend avec stupéfaction, par les journaux, que lord Whitworth s'est marié un mois auparavant à la veuve de John Frederick Sackville 3ème duc de Dorset, Arabella Diana Cope, une riche héritière anglaise qui est de plus une beauté renommée.

Elle a trois ans de moins qu'Olga et un revenu de 13 000 livres à l'année, elle possède les maisons de Dorset House et Knole Park. Charles Whitworth et elle se connaissent depuis des années, car il a commencé sa carrière diplomatique grâce aux relations du duc de Dorset.

Pour Olga c'est une trahison impensable : elle est folle de rage. Toute autre qu'elle aurait rebroussé chemin, mais elle reprend sa route et arrive à Londres au début de l'été 1801. Elle prend ses quartiers à l'ambassade de Russie, et se met à surveiller les allées et venues de son ancien amant, qu'elle tente de reconquérir.

Il refuse de la recevoir et oppose un visage fermé à toutes ces tentatives. L'ambassadeur russe à Londres confie, dans sa correspondance, qu'il ne comprend pas comment une dame de la haute société russe, mariée avec enfants, « se confesse à tout va et exprime son désespoir de ne pas être libre de rencontrer l'homme de sa vie depuis que ce dernier s'est marié ».

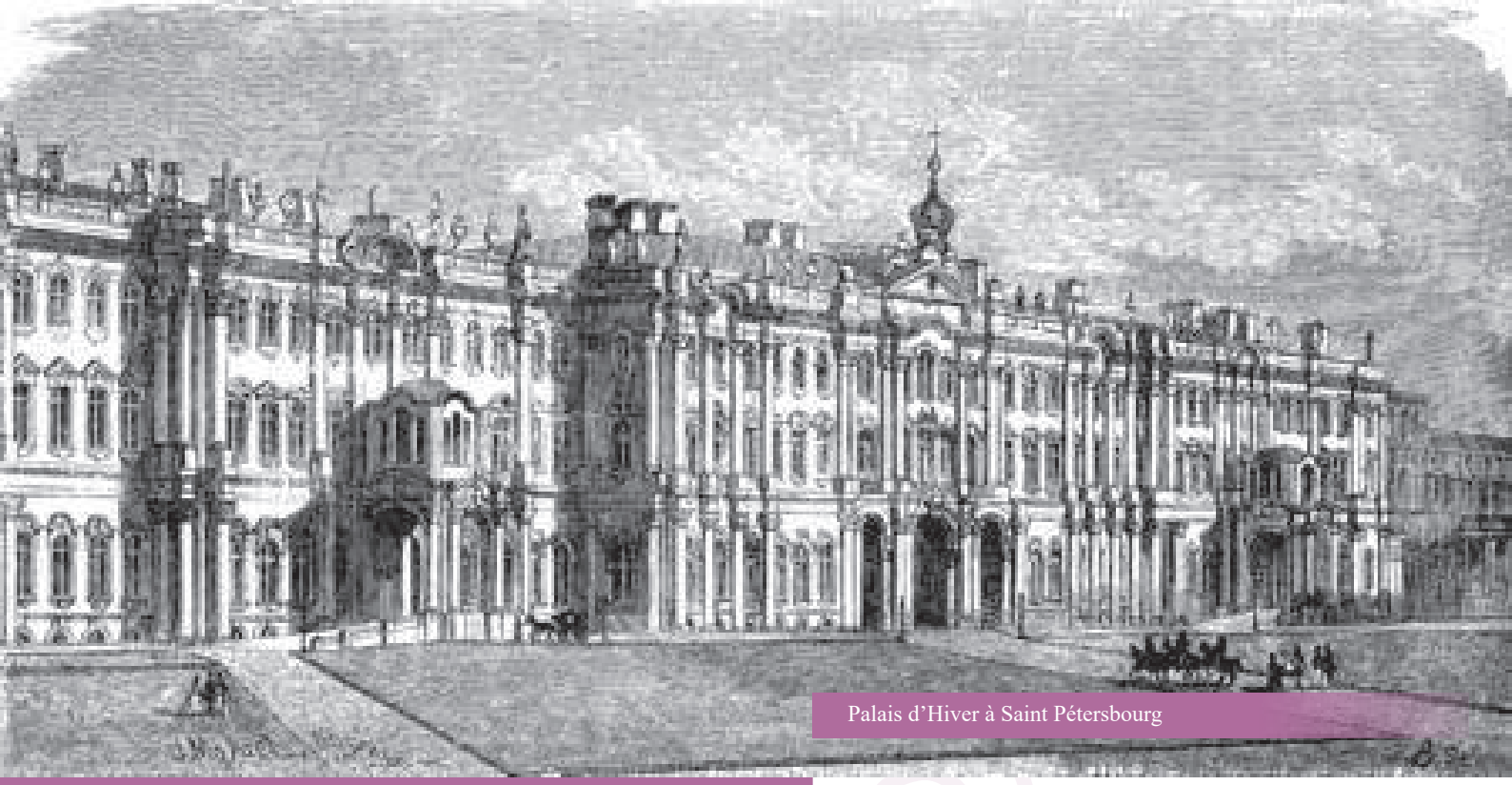
La plus confuse est surement Arabella, qui voit surgir à tous les bals de la cour de George III celle qu'on appelle Madame Gerebtzoff, laquelle assiège littéralement son nouvel époux. Ce dernier résiste pourtant, et finit par se retirer sur ses terres avec sa femme dès la fin de la Saison à Londres.

Arabella lady Whitworth en 1790 par John Hoppner

En désespoir de cause, Charles Whitworth obtient le poste d'ambassadeur à Paris et part en novembre 1802, mettant des kilomètres entre lui et son ancienne maîtresse. Il est reçu par l'empereur Napoléon 1er en décembre, et sa femme par l'impératrice Joséphine à Saint Cloud. Mais le couple ne résidera qu'un an à Paris, puisque l'Angleterre déclare la guerre à la France en mai 1803.

De retour à Londres, les Whitworth voient ressurgir l'encombrante Olga. Elle accepte de les laisser tranquille en échange d'un versement de 10 000 livres de dédommagement des prêts consentis à lord Whitworth lorsqu'il était ambassadeur en Russie. Arabella, lady Whitworth, lui verse l'argent réclamé afin de se débarrasser de l'ancienne maîtresse russe de son mari.

Pourtant Olga ne manque pas de moyens financiers et peut mener un train de vie digne d'elle, puisqu'elle a aussi récolté les deux



Palais d'Hiver à Saint Pétersbourg

millions de roubles que le gouvernement anglais avait mis à la disposition des conspirateurs et assassins du tsar Paul 1er, dont elle faisait partie.

En 1804 son mari vient lui rendre visite à Londres, accompagné de leurs enfants. Peut-être s'agit-il d'un semblant de réconciliation ? Toujours est-il qu'Olga n'est pas pressée de retourner en Russie. Elle continue à fréquenter la société de Londres, et fait notamment très vite partie du cercle du prince George (futur Régent) dont elle devient la maîtresse en novembre 1805.

A la suite de cette liaison elle donne naissance à un garçon en 1806, dont elle attribue la paternité au prince de Galles. Elle le prénomme George Nord. Ses contemporains pensent qu'il est le fils de lord Whitworth, mais il est plus vraisemblable qu'il s'agisse d'un enfant de son époux, conçu lors de leur réconciliation momentanée. Le mari d'Olga, qui est de faible constitution, finit par mourir en 1807.
Ce n'est qu'en 1810 qu'elle retourne en Russie, elle a alors trente-quatre ans. Elle s'installe définitivement avec ses enfants à Saint Pétersbourg, où elle vit ses dernières années. Elle patronnera des intellectuels, notamment Alexandre Herzen, qui parlera d'elle dans ses mémoires « Mon passé et mes pensées » : Il la compare à un arbre solide qui, bien que dépouillé de ses feuilles en plein hiver, réussit tout de même à garder son franc parler et sa bravoure qui lui permettent d'affronter toutes les tempêtes.

Elle apprend la mort du comte Whitworth le 13 mai 1825 : il avait soixante-douze ans. Son épouse, lady Arabella, le suivra dans la tombe trois mois plus tard. Olga meurt le 1er mars 1849, sous le règne du tsar Nicolas 1er, à l'âge de quatre-vingt-trois ans. Elle a enterré trois de ses enfants, et seul son fils Nicolas lui survivra.

Elle est inhumée dans le caveau des Zoubov, au monastère de Saint Serge à Saint Pétersbourg. Elle est la dernière de la fratrie Zoubov à mourir : elle rejoint ainsi Valerian (mort en 1804) et Platon (mort en 1822).

Lafouine77

Sources :

Effroyables tsarines de Henri Troyat
Wikipedia.ru

La communauté Les Romantiques

Prix de la meilleure romance

Les résultats du Prix de la meilleure romance 2019, organisé par les éditions Diva Romance, sont tombés.

Voici le nom des gagnantes :

- 1er prix : « Justine ou Juliette » de Sophie Delenclos
- 2e prix : «Nouvelle Eyre» de Caroline Ecorchon
- 3e prix : «Hasard ou destin» d'Eveline Thomer

Justine ou Juliette sera publié chez Diva Romance en juin 2019, les deux autres titres sortiront chez Kobo Writing Life.

Bravo à toutes les trois.

La surprise romantique 2019

Eh oui, notre grande organisatrice préférée, j'ai nommé DevilMahogany, a déjà débuté le recrutement des participantes. Cette fois, aucune retardataire ne sera excusée. ☺

Nous remercions Devil de s'être à nouveau proposée pour l'organisation de cet évènement annuel. Si vous voulez vous inscrire en tant que participante, c'est par ici : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/swap-2019-t8721.html#p364776

Le salon du livre Paris 2019

Cette année, pas de focus sur la romance. Mais pour celles qui seront présentes le dimanche matin, une conférence aura lieu de 11h00 à 12h00 sur la scène Young adult avec les auteurs : Georgia Caldera, Nine Gorman, Mathieu Guibert et Morgane Moncomble. **La conférence est intitulée « Romance à la française »**.

Brèves

Association GIAA

Une association littéraire au service des aveugles et des malvoyants

Le Groupement des Intellectuels Aveugles ou Amblyophes (GIAA) a été créé en 1949 et est reconnu d'utilité publique. L'association a pour but de soutenir tous les déficients visuels par la lecture, l'insertion, l'équipement et la distraction. Elle propose notamment un système d'impression à la demande de livres en braille et en audio pour tout abonné, et ce au prix de 60€ par an. N'importe quel livre peut être imprimé, le partenariat avec les éditeurs étant automatique. Pour plus d'informations, n'hésitez pas à consulter leur site internet : https://www.giaa.org/

Globish à Livre Paris

Chaque année apporte son lot de mécontents envers l'organisation du salon Livre Paris. Cette année c'est le globish qui soulève l'indignation des écrivains, éditeurs, journalistes, essayistes et artistes. Le globish, c'est quoi ? Tout simplement le remplacement des termes français par des termes anglo-saxons. L'exemple le plus flagrant pour cette édition 2019 est l'utilisation du terme Young adult ou YA (quand on pourrait aisément parler de Jeune adulte), courant littéraire mis à l'honneur pour la deuxième année consécutive. D'autres termes sont pointés du doigt : Live, Bookquizz… Une tribune signée par une centaine d'artistes dont l'auteur Tahar Ben Jelloun a paru le 28 janvier et s'intitule « Dans un salon consacré au livre, et à la littérature française, n'est-il plus possible de parler français ? »

Faudra-t-il donc faire comme au Québec et instaurer une loi obligeant la traduction de tous les termes anglais en français ? Affaire à suivre. Vous pouvez lire l'article complet ici : https://www.livreshebdo.fr/article/ecrivains-et-editeurs-sindignent-de-voir-le-globish-envahir-livre-paris

Pour en rajouter, dans le monde de la romance la culture anglo-saxonne domine depuis aussi longtemps qu'existe notre genre littéraire préféré. Ce n'est donc pas un phénomène nouveau pour nous, d'autant que de plus en plus de lectrices lisent en anglais.

Wattpad ouvre sa propre maison d'édition

C'est bien connu, de plus en plus d'éditeurs cherchent les nouveaux succès sur la plateforme Wattpad. Plus un auteur a de succès auprès des lecteurs, mieux c'est. Jusqu'à présent, il suffisait donc aux professionnels d'aller piocher, et parfois d'y mettre le prix. Bientôt ce sera terminé et il est probable que les éditeurs auront besoin de l'accord des dirigeants de Wattpad avant de publier un roman issu de cette plateforme. Et pour cause, une maison d'édition va ouvrir ses portes et le choix de publication sera fait en fonction des textes les plus lus et appréciés. Exit donc les éditeurs qui choisissent des textes en fonction de leurs coups de cœur. Encore un pavé dans la mare de l'édition traditionnelle. Pour le moment, l'hexagone n'a rien à craindre puisqu'il s'agit de Wattpad USA et Canada. Mais on sait que cela viendra. Affaire à suivre. En attendant, six titres dans la catégorie Young Adult vont être publiés entre août et octobre 2019.

https://www.actualitte.com/article/lecture-numerique/une-maison-d-edition-pour-wattpad-avec-un-algorithme-comme-editeur/93025

Kobo arrête de prendre en charge les liseuses Sony

Depuis 2014 et la fermeture de la plateforme de vente d'ebooks de Sony, c'était Kobo qui avait pris le relais grâce à une mise à jour logicielle qui permettait aux liseuses Sony de lire les ebooks achetés sur le site de Kobo. Mais en ce début d'année 2019 Kobo a envoyé des mails à ses clients possesseurs de liseuses Sony pour les avertir de la fin de la prise en charge. « Notre engagement à procurer la meilleure expérience de lecture possible implique d'être au niveau des dernières avancées technologiques pour les liseuses et les protocoles de sécurité internet. Pour cette raison, nous devons arrêter le support de certains de nos produits les plus anciens. A partir du 28 février, le Sony Reader ne sera plus supporté par Rakuten Kobo. Cela veut dire qu'il ne recevra plus de mises à jour, et ne sera plus capable de se connecter à la boutique d'ebooks Kobo. »
Le mail continue en disant que les clients auront toujours accès à leur bibliothèque Kobo, et conseille l'application Kobo disponible sur iOS et Android.
https://the-digital-reader.com/2019/01/29/kobo-is-ending-support-for-sony-readers/?utm_source=feedburner&utm_medium=feed&utm_campaign=Feed%3A%20TheDigitalReader%20(The%20Digital%20Reader)

Le pouvoir des blogs

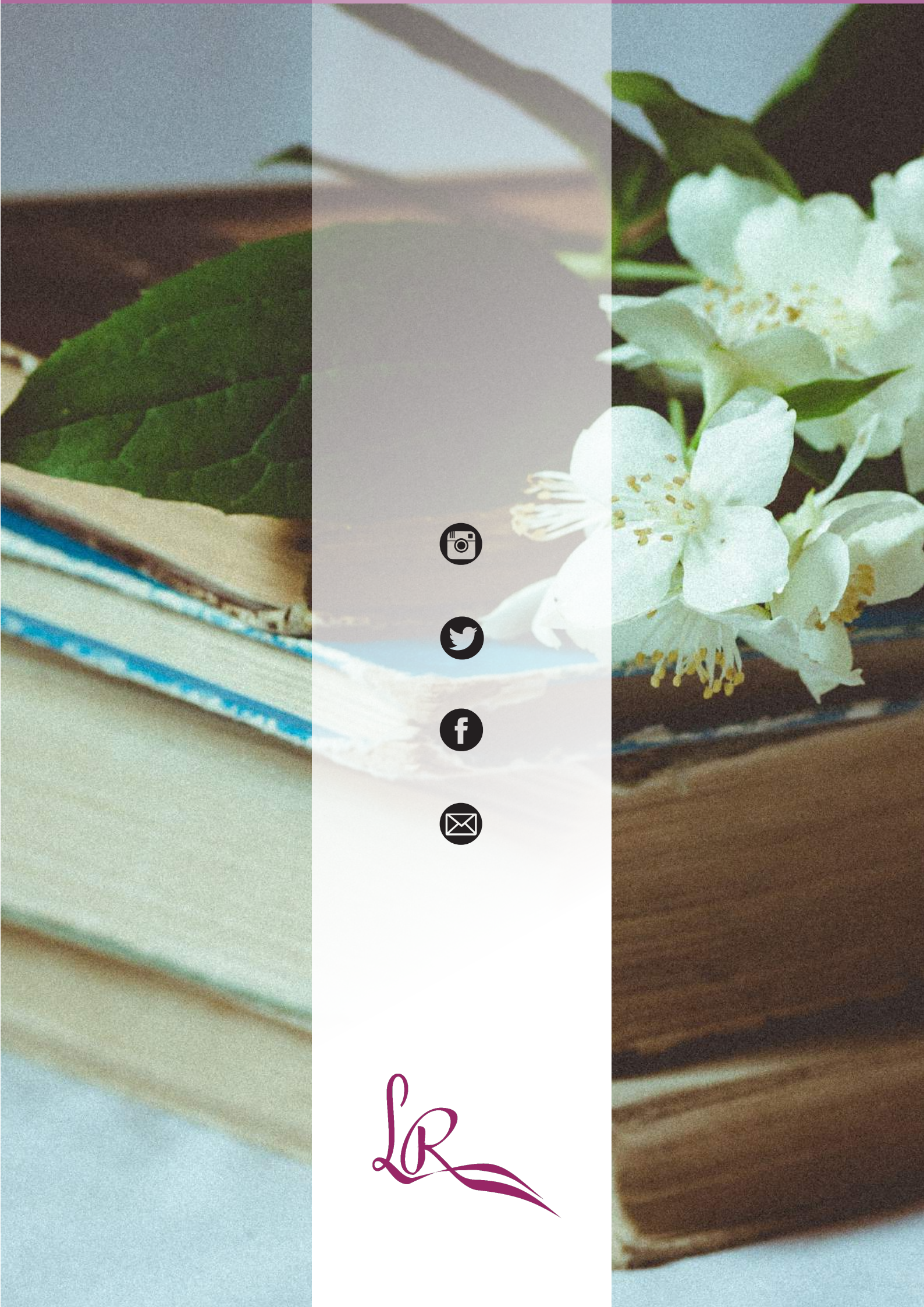
Suite à des critiques négatives et un début de polémique sur les réseaux sociaux, Amelie Wen Zhao, l'auteur du roman Blood heir, en accord avec son éditeur Random House, a décidé de repousser la parution du livre, initialement prévue en juin 2019. Pourtant ce titre, classé dans la catégorie Young adult, était très attendu. Mais les blogueurs ayant pu le lire en avant-première ont émis des critiques négatives, certains n'ont pas apprécié la représentation d'un des personnages de l'histoire, qui est noir, ainsi que la description de l'esclavage. Pour s'expliquer, l'auteur a dû mettre en avant sa propre histoire personnelle. Vous pouvez lire un article plus complet via ce lien : https://www.actualitte.com/article/monde-edition/apres-de-mauvaises-critiques-un-editeur-annule-la-parution-d-un-livre/93148?fbclid=IwAR12hDef3bQRzsvtLHAK1oMWH2AqT4FW8kjvTwfVluqFk_rJaU6icO3NSjA
Cette histoire pourrait-elle remettre en cause les Services Presse ?

Décès de Rosamunde Pilcher

Nous avons eu la tristesse d'apprendre le décès de Rosamunde Pilcher le 6 février 2019, à l'âge de 95 ans. Elle était l'auteur dont les romans sentimentaux avaient été le plus adaptés à la télévision. Nos sincères condoléances à sa famille.

Une nouvelle affaire de plagiat

Cette semaine une nouvelle affaire de plagiat a été dévoilée par Courtney Milan. Prévenue par une fan, elle a découvert que de nombreux passages de son livre The duchess war avaient été copiés, tels quels ou légèrement modifiés, dans le livre Royal love de Cristiane Serruya. Elle a aussitôt posté un long comparatif sur son blog, ainsi qu'un appel à trouver si d'autres livres avaient été copiés.
Les lecteurs et certains auteurs se sont précipités sur le challenge et les messages ont fusé sur Twitter. Cristiane Serruya a elle-même posté «Je viens de me réveiller sur cette info. Comment est-ce que j'ai pu plagier 5 auteurs ? J'aime vos livres, et je suis avocate. Je ne ferais jamais ça.» Dans un second tweet elle précise qu'elle «supprime tous les livres qu'elle a écrits avec l'aide d'un prête-plume sur Fiverr jusqu'à ce que cette affaire soit réglée.» Elle a depuis supprimé sa page Twitter.

En deux jours il a été découvert qu'elle, ou son «prête-plume», semble avoir copié des passages de 29 livres de 26 auteurs différents, ainsi que 2 recettes de cuisine ! Et pas d'obscurs auteurs inconnus, mais de grands noms de la Romance comme Tessa Dare, Anne Gracie, Lynne Graham, Lisa Kleypas, Nora Roberts, Loretta Chase, Kresley Cole, Gena Showalter, Bella Andre, ...
Royal love devait concourir aux Rita awards 2019 et Cristiane Serruya faire partie des auteurs du jury. Les RWA ont vite annoncé que le livre était retiré et l'auteur remplacé en tant que juré, et qu'ils allaient enquêter sur cette affaire. On peut se demander combien, parmi la quarantaine de livres publiés sous son nom, contiennent des passages copiés d'autres auteurs...

Divers liens pour aller plus loin : https://bookriot.com/2019/02/19/round-up-of-copypastecris/?fbclid=IwAR3xSBBNr3Qb9qo46yAWVnUq29TMQPVk5xbJynTOVzPJoOJmzHZTtNEeNOQ
http://www.courtneymilan.com/ramblings/2019/02/18/cristiane-serruya-is-a-copyright-infringer-a-plagiarist-and-an-idiot/
https://twitter.com/CaffeinatedFae/status/1098088726125629440
et le hashtag **#CopyPasteCris**